ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Décembre 1966

N° 12bis

SOMMAIRE

De quoi sommes-nous redevables à Dieu? *2*
Qu'est-ce que le baptême? *10*
Un courage inébranlable *24*
Quelle ville est le foyer du christianisme? *25*
Pierre se sert-il à notre époque des clés du Royaume? *35*
Enfant illégitime *43*
Le retour du Christ — Savez-vous à quoi vous devez vous attendre? *44*
"Ses propres desseins" *51*
La valeur de l'annuaire *51*
Les reins — pourquoi ils sont employés symboliquement *52*
Courrier biblique *54*
Index des textes expliqués en 1966 ..... *58*
Index des sujets traités en 1966 ..... *61*

DE QUOI SOMMES-NOUS REDEVABLES A DIEU?

L'HOMME est-il dans l'obligation de donner quelque chose à Dieu? Que lui devons-nous? De toute évidence, l'homme intelligent considère qu'il a contracté une dette envers son Créateur, Jéhovah Dieu. Quant aux hommes en général, rendent-ils à Dieu ce qui lui est dû? Dans l'un des principaux pays de la chrétienté, un conducteur religieux se lamenta en ces termes: "Dans notre société moyenne, quelle vie un chrétien moyen mène-t-il au sein d'une Eglise moyenne? Il assiste le dimanche à un office (...) et fréquente un ou plusieurs cercles religieux tout en appartenant à un club dont les exigences sont bien souvent contraires aux principes de son Eglise. S'il est un chrétien consciencieux, il s'efforce d'assumer ses obligations matérielles vis-à-vis de l'Eglise. Il envoie ses enfants à l'école du dimanche. Il ne prie qu'à l'occasion des services religieux et ne lit presque jamais la Bible en dehors de l'église. Très rarement sa famille se réunit pour prier ou discuter de questions religieuses. Son ignorance des croyances chrétiennes est déplorable." En Europe occidentale, le journal *News Chronicle* de Londres rapportait: "Un sondage Gallup a révélé que durant deux dimanches d'août et de septembre, seulement douze pour cent des hommes et dix-huit pour cent des femmes en Grande-Bretagne se sont rendus à l'église." Dans certains pays d'Europe occidentale, l'assistance aux offices est encore moins grande qu'en Angleterre.

2 Ainsi, dans les nombreux pays de la chrétienté, le croyant moyen se rend de temps en temps à l'église, au temple ou à la synagogue, mais il connaît relativement peu de

---

1, 2. a) Quelles conditions existant au sein de la chrétienté révèlent le point de vue des hommes à propos de leurs obligations envers Dieu? b) Au sujet de Dieu, que pensent ceux qui occupent des positions élevées dans les pays communistes?

choses au sujet de sa religion, et il semble qu'il est absorbé par son travail, ses affaires ou les plaisirs de la vie. On entend parfois cette réflexion: "Je vais à l'église." Les gens pensent souvent que leurs obligations s'arrêtent là, et ils ne montrent que peu ou pas d'intérêt pour l'étude de la Bible. Il en est qui prétendent observer les Dix Commandements ou la "règle d'or", mais il est rare qu'ils prient ou remercient Dieu pour tout ce qu'ils ont reçu. Bon nombre de personnes ne se soucient pas de l'église ou du culte, leur désir étant de 'faire ce qui leur semble bon'. S'efforçant apparemment de justifier leur indifférence à l'égard des choses spirituelles, certains mettent en doute l'existence de Dieu. D'autres nient que Dieu existe. De nos jours, le communisme est parvenu à dominer de nombreux pays et il déploie de vigoureux efforts pour faire progresser les théories de l'athéisme. En Union soviétique, suite au lancement dans l'espace de satellites et de fusées à une distance relativement courte, les athées soviétiques ont proclamé que "si des êtres supranaturels avaient réellement existé, on les aurait depuis longtemps détectés grâce aux moyens puissants de la recherche scientifique. Le fait que les satellites et les fusées n'ont pas rencontré le Tout-Puissant ou les anges, constitue un témoignage contre les convictions religieuses et affermit la croyance en la non-existence de Dieu". Mais sont-ce là les paroles d'hommes sensés?

3 La vraie science reconnaît l'existence de Dieu comme un *fait* établi. Sa création constitue une preuve de son existence, ce que certains hommes de science admettent. Le célèbre savant Einstein attesta l'existence de Dieu, disant: "Il me suffit de considérer le mystère de la vie consciente se perpétuant à travers l'éternité, de méditer sur la structure merveilleuse de l'univers, que nos sens perçoivent obscurément, et de m'appliquer humblement à comprendre ne serait-ce qu'une infinitésimale partie de l'intelligence manifeste dans la nature." "Je ne peux pas croire que Dieu joue aux dés avec le cosmos." Prenant la parole devant la Société américaine de physique réunie à Washington, le doyen des savants américains, le Dr Ro-

---

3. Qu'ont déclaré à propos de Dieu certains grands savants?

bert A. Millikan, prix Nobel, déclara: "Il existe une Divinité qui forge nos destinées. (...) Nous ne savons pas quel est exactement le rôle que nous tenons dans les plans de l'Architecte suprême, ni la grandeur de la tâche qu'il nous a assignée. (...) Nous avons à coup sûr un rôle à jouer, de façon ou d'autre, sinon nous n'aurions pas le sentiment de notre responsabilité. Une philosophie purement matérialiste est, à mes yeux, le comble de l'inintelligence. Les hommes sages de tous les temps ont toujours vu assez de choses pour être au moins pénétrés de vénération."

4 L'honnêteté, la logique et le raisonnement sain attestent l'existence de Dieu. La sainte Bible la proclame; nous lisons en effet dans Romains 1 : 20: "Car ses qualités invisibles [celles de Dieu] se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité." Toutes les merveilles de la création constituent des preuves pour l'homme de la puissance et de la suprématie de Dieu. Que l'homme contemple notre puissant système solaire et les galaxies dans l'univers, ou une petite graine qui germe et produit un brin d'herbe qui se fraye un chemin dans le sol pour atteindre la lumière du soleil, et il trouvera la preuve que Dieu existe. Les saisons vont et viennent conformément à l'ordre établi par Dieu. Que dire du mystère même de la vie? Oui, la création par Dieu est la seule explication raisonnable et satisfaisante pour tout ce qui nous concerne. "L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu!" — Ps. 14 : 1.

5 Le Dieu vivant, Jéhovah, ne s'est pas entouré de mystère. Dans les deux premiers chapitres de la sainte Bible, il a fait connaître l'histoire exacte de la création, y compris l'origine de l'homme. Voici ce que nous y lisons à propos de l'homme: "Et Jéhovah Dieu se mit à former l'homme de la poussière du sol et à souffler dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint une âme vivante." (Gen. 2 : 7, *NW*). Comment l'homme fut-il créé? Etait-ce un robot? Certainement pas! Il a été doté d'un cerveau et du libre arbitre pour choisir sa ligne de con-

---

4, 5. a) Comment tous les hommes peuvent-ils connaître l'existence de Dieu? b) Comment l'homme fut-il fait?

duite. La Bible dit qu'il a été fait à l'image de Dieu, ayant reçu, dans une certaine mesure, la sagesse, la justice, l'amour et la puissance. Toutefois, le libre arbitre était une marque de confiance dont l'homme devait user avec sagesse.

6 L'homme a-t-il été uniquement fait pour vivre, manger, rire, pleurer, dormir, travailler et se reproduire selon son espèce? Les animaux vivent, prennent de la nourriture, se reproduisent et dorment. L'homme fut créé dans un but bien plus élevé. Il reçut l'intelligence et la faculté de raisonner. Cependant, il semble que parfois certains hommes ne font pas mieux que les bêtes dans ce domaine. L'histoire de l'ancienne nation d'Israël rapporte qu'à un certain moment, Dieu parla en ces termes à propos des hommes: "J'ai nourri des enfants et je les ai élevés, et eux ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son possesseur et l'âne la crèche de son maître; mais Israël n'a point de connaissance, mon peuple n'a point d'intelligence. (...) Ils ont abandonné Jéhovah, ils ont outragé le saint d'Israël, ils se sont retirés en arrière." (Is. 1 : 2-4, *AC*). Oui, l'homme appelle son chien et celui-ci vient, mais combien d'hommes obéissent à la parole de Dieu? Les Juifs composant l'ancienne nation d'Israël ne se sont pas souvenus de leurs obligations envers Celui qui les avait créés. Ils n'ont pas eu le bon sens d'obéir à Dieu. Qui voudrait aujourd'hui que le Créateur parle de lui en disant qu'il est moins intelligent que le bœuf ou l'âne?

LES RELATIONS ENTRE DIEU ET L'HOMME

7 Quelles étaient et quelles sont encore les véritables relations qui existent entre Dieu et l'homme? Voici la réponse que donne la Bible: "La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, disant: Lève-toi et descends à la maison du potier, et là je te ferai entendre ma parole. Je descendis à la maison du potier; or il faisait son ouvrage sur des roues. Et le vase qu'il faisait manqua, comme il arrive à l'argile dans la main du potier, et il refit un autre

6. a) L'homme est-il différent de l'animal? b) Les hommes agissent-ils toujours avec intelligence?

7. Comment la Bible décrit-elle les relations qui existent entre Dieu et l'homme?

vase, comme il plut au potier de le faire. Et la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes: Est-ce que je ne puis pas vous faire comme a fait ce potier, maison d'Israël? Ce que l'argile est dans la main du potier, vous l'êtes dans ma main, maison d'Israël." (Jér. 18 : 1-6, *AC*). "O homme, qui es-tu vraiment pour répliquer à Dieu? Est-ce que la chose modelée dira à celui qui l'a modelée: 'Pourquoi m'as-tu faite de cette façon?' Quoi? Le potier n'a-t-il pas pouvoir sur l'argile pour faire de la même masse un vase pour un usage honorable, un autre pour un usage déshonorant?" (Rom. 9 : 20, 21). Le cœur des hommes devrait être débordant de gratitude envers Dieu, qui donne la vie.

8 Non seulement Dieu avait le droit de faire l'homme selon son désir, mais encore, en qualité de Créateur, il était parfaitement en droit de fixer des règles relatives au bon fonctionnement du corps humain. Personne ne songerait à contester le droit d'un inventeur ou d'un constructeur de donner des instructions indiquant le fonctionnement de la machine qu'il vient de créer. Une compagnie qui fabrique des avions ne fournit-elle pas des instructions sur le fonctionnement des appareils, ainsi qu'un manuel d'entretien qu'il faut suivre soigneusement en vue du bon fonctionnement de l'avion et de la sécurité? Qui oserait prétendre que la compagnie ne sait pas ce qu'elle fait quand elle donne ces instructions? Cependant les hommes refusent d'accorder la moindre attention aux instructions que le Créateur donna à l'homme pour son bien. Adam fut le premier homme, il était parfait, et malgré cela il fut incité à agir à l'encontre des règles qui lui avaient été fixées, négligeant de prendre en considération les instructions du Créateur, ce qui lui valut la dégénérescence et la mort. Jusqu'à ce jour, la majorité des humains n'a pas observé les règles données par le Créateur de l'homme. Ce que Dieu promulgua dans sa Parole était pour le bien de ses créatures, tant sur le plan physique que mental. Les abus d'ordre physique et le rejet de Dieu ont engendré la souffrance, la maladie et le mécontentement. Le fait de n'avoir pas suivi la voie de Dieu explique en partie

8. Pourquoi est-il raisonnable pour l'homme d'écouter les instructions divines?

pourquoi il y a aujourd'hui tant de troubles mentaux et émotionnels au sein de la famille humaine. — Gen. 2 : 16, 17; 3 : 17-19.

9 Il a plu à Dieu de créer l'homme parfait et de le doter du libre arbitre. Le sentiment le plus profond que Dieu plaça en l'homme est le désir d'adorer. L'homme a le devoir de toujours choisir de plaire à son Créateur et de l'adorer suivant les règles établies par Dieu. Adam et Eve s'imaginèrent qu'ils connaissaient mieux que le Créateur ce qui était bon pour eux. Aussi péchèrent-ils. La mort s'étendit donc à toute l'humanité. Bien que les hommes sachent cela, la majorité d'entre eux n'en continuent pas moins à désobéir aux commandements que Dieu a promulgués pour leur bien.

10 Qu'est-ce que Dieu attendait d'Adam et Eve? Qu'attend-il de la part de tous les hommes? Dieu n'a pas laissé l'homme dans le doute; en effet, il lui a dit: "Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu qui exige un dévouement exclusif." (Ex. 20 : 5, *NW*). Jéhovah donna à l'homme l'intelligence et la faculté de raisonner, aussi s'attend-il à ce que celui-ci en fasse un bon usage. Un raisonnement logique et la sagesse conduiront l'homme à se vouer volontairement au culte et au service de Jéhovah Dieu, son Créateur, parce qu'il sait que cela est juste. L'homme se doit vraiment d'adorer exclusivement Jéhovah Dieu, son Créateur. Un comportement convenable à l'égard d'un supérieur est un devoir qui comprend le respect et l'obéissance. La science de la morale montre qu'une ligne de conduite est un devoir, dès l'instant qu'il est mal de ne pas l'assumer. Sur l'homme repose l'obligation morale de servir Dieu, aussi sa conscience est-elle impliquée. Il n'est pas rare d'entendre parler des devoirs du père ou des enfants dans le cadre des relations familiales, de ceux des domestiques, des docteurs ou des ministres. Mais ne devrait-on pas prendre d'abord en considération les devoirs de l'homme envers Dieu?

9, 10. a) Contrairement à ce que firent Adam et Eve, qu'est-ce que Dieu désire que les hommes fassent? b) Qu'est-ce qu'un devoir?

LA FOI EST NECESSAIRE

11 Dieu s'attend à ce que ses créatures terrestres se conduisent intelligemment, l'adorant au moyen de la foi et non avec des images. La création atteste l'existence de Dieu. En outre, Dieu a pourvu à un guide, la Bible, qui nous procure une connaissance exacte à son sujet. Selon Romains 1 : 18-23, l'emploi d'images prouve que l'homme est inintelligent. Grâce à la connaissance disponible, acquise en observant la création, et à l'étude de la Bible, l'homme acquiert la foi, et Dieu s'attend à ce que celui-ci l'adore au moyen de la foi. "Sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement." (Héb. 11 : 6). Mais comment l'homme peut-il être certain d'avoir la foi qui plaît au Créateur? La foi n'est pas une qualité cachée qui ne se manifeste pas. Il est facile de juger de la force de notre foi en examinant nos actions par rapport aux choses de Dieu. Faisons-nous la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans sa Parole écrite? A propos des actions accomplies par Abraham et Rahab, Jacques 2 : 14, 24, 26, déclare: "Quel profit y a-t-il, mes frères, si quelqu'un dit qu'il a la foi mais qu'il n'ait pas les œuvres? Cette foi ne peut le sauver, n'est-ce pas? Vous voyez qu'un homme doit être déclaré juste par des œuvres, et non par la foi seulement. Oui, de même que le corps sans souffle est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte."

12 Jéhovah ne laisse aucun doute quant à ce qu'il désire que ses créatures humaines fassent. Vous comprendrez cela en lisant quelques passages de la Bible: "Et maintenant, Israël, que demande de toi Jéhovah, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes Jéhovah, ton Dieu, en marchant dans

---

11. a) Quel culte Dieu veut-il que nous pratiquions? b) Qui a réellement la foi?

12, 13. a) Comment les Ecritures résument-elles les obligations de l'homme envers Dieu? b) Comment l'homme peut-il faire ces choses?

toutes ses voies, en aimant et en servant Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, en observant les commandements de Jéhovah et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux?" "Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, et tu observeras ce qu'il demande de toi, ses lois, ses ordonnances et ses commandements tous les jours de ta vie." (Deut. 10 : 12, 13; 11 : 1; *AC*). "Seulement ayez grand soin de mettre en pratique les ordonnances et les lois que Moïse, serviteur de Jéhovah, vous a prescrites, aimant Jéhovah, votre Dieu, marchant dans toutes ses voies, gardant ses commandements, vous attachant à lui et le servant de tout votre cœur et de toute votre âme." (Josué 22 : 5, *AC*). "On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bon et ce que Jéhovah demande de toi c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu." (Michée 6 : 8, *AC*). "Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies." — Prov. 23 : 26.

13 Mais, direz-vous, comment l'homme peut-il faire ces choses? Il est évident que pour être à même de garder les commandements de Dieu il faut les connaître. Il s'ensuit qu'il est nécessaire de lire attentivement la Parole de Dieu, la Bible. La foi est fondée sur la connaissance. L'homme a le devoir de manifester sa foi en Dieu. Cette qualité l'aidera à accomplir des actes qui plaisent au Créateur. Les hommes de foi des siècles passés ont assumé leurs obligations envers Dieu, nous pouvons donc avoir l'assurance que nous pouvons faire de même, et donner à Dieu ce que nous lui devons. La première créature intelligente de Dieu fournit un excellent exemple pour ce qui est de donner à Dieu ce qui lui est dû. De qui s'agit-il? Certainement pas d'Adam, mais plutôt de la Parole, qui fut faite homme sur terre (Jean 1 : 1; Col. 1 : 15; Rév. 3 : 14). Jésus-Christ montra aux hommes comment rendre à Dieu ce qui lui est dû. Pour plus de détails sur ce sujet, nous vous suggérons de lire l'article suivant.

QU'EST-CE QUE LE BAPTÊME?

"Voici, je viens (...). Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur."
— Ps. 40 : 8, 9.

JESUS-CHRIST est pour l'homme le meilleur exemple d'une créature qui a manifesté sa foi envers son Créateur. Le récit relatif à toutes ses actions en tant qu'homme sur terre constitue pour nous un guide dont nous avons grandement besoin dans notre effort pour rendre à Dieu ce qui lui appartient. Jésus naquit dans une nation qui possédait la loi écrite de Dieu et se trouvait dans l'obligation, par suite d'une alliance, de lui obéir. Bien que la plupart des hommes de cette nation n'aient pas agi de la sorte, Jésus, lui, dès sa plus tendre enfance, manifesta par ses actes une foi puissante envers Jéhovah. Il adopta une ligne de conduite progressive, qui lui valut la faveur de Dieu. Voici ce que nous lisons à propos de son enfance: "Or, ses parents avaient coutume d'aller d'année en année à Jérusalem pour la fête de la pâque. Et quand il eut douze ans, ils y montèrent, selon la coutume pour cette fête et accomplirent les jours. Mais comme ils s'en retournaient, le garçon Jésus resta à Jérusalem (...). Ils retournèrent à Jérusalem, en le cherchant avec diligence. Enfin, après trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des enseignants, les écoutant et les questionnant. Mais tous ceux qui l'écoutaient étaient sans cesse dans la stupéfaction devant son intelligence et ses réponses. (...) Et Jésus progressait en sagesse, en croissance physique et en faveur auprès de Dieu et des hommes." (Luc 2 : 41-47, 52). Même dans sa jeunesse, il veillait sérieusement à ses relations avec Dieu.

2 Grâce à sa conduite exemplaire, progressant en connaissance et en sagesse, Jésus grandit dans la foi. Il con-

1. Quel est le meilleur exemple de foi pour l'homme, et comment montra-t-il sa foi dès sa jeunesse?

2, 3. a) En accomplissement du Psaume 40 : 8, 9, que fit Jésus? b) Quelle est la preuve que ce témoignage de foi plut à Dieu?

naissait la volonté de Dieu, et ce fut cette connaissance ajoutée à la foi, ainsi que son puissant désir d'assumer ses obligations envers Dieu, qui le conduisirent à se présenter à Jéhovah pour faire sa volonté. Voici ce que le Psaume 40 : 8, 9 déclare à propos de Jésus: "Voici, je viens (...). Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur." Il avait environ trente ans quand il choisit d'abandonner son ancienne ligne de conduite pour devenir un serviteur spécial de Jéhovah. "Et Jésus, quand il commença son œuvre, avait environ trente ans." (Luc 3 : 23). Il fallait qu'il ait la foi. Mais comment Jésus fit-il savoir qu'il avait adopté cette ligne de conduite basée sur la foi et l'obéissance à la volonté divine?

3 "Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais celui-ci voulait l'en empêcher, en disant: 'C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi?' Jésus lui répondit: 'Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous convient d'exécuter tout ce qui est juste.' Alors il ne l'empêcha plus. Après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau; et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit descendre comme une colombe l'esprit de Dieu qui venait sur lui. Voici, il y eut aussi une voix des cieux qui disait: 'Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé.' " — Mat. 3 : 13-17.

4 Jésus n'était pas un pécheur. Son immersion dans l'eau n'avait pas pour but d'ôter les péchés. Dans I Pierre 2 : 22 il est dit: "Il n'a pas commis de péché." En conséquence, le baptême chrétien n'a pas pour objet d'ôter les péchés, mais c'est un témoignage public attestant que nous nous offrons nous-mêmes à Dieu au sein d'un système de choses condamné. Il était nécessaire que Jésus agisse de la sorte et c'est également ce que doivent faire ceux qui désirent assumer leurs obligations envers Dieu maintenant. De nos jours, l'offrande de soi à Dieu et le baptême exigent la foi et doivent être accompagnés de prières à Dieu. — Luc 3 : 21.

5 Non seulement la manifestation de la vraie foi a lieu au moment du baptême, mais encore, comme Jésus l'a dé-

4. Quelle est la signification du baptême chrétien, et est-il nécessaire?

5. Comment Jésus montra-t-il sa foi peu de temps après son baptême?

montré, notre conduite doit toujours refléter notre foi, même après le baptême. Jésus-Christ prouva sa foi en servant Jéhovah. Tout d'abord, il fut appelé à se défendre contre les pressions destinées à miner son obéissance à l'égard de Jéhovah. Sa connaissance exacte de la Bible, acquise grâce à une étude diligente et à la méditation, ainsi que sa foi l'aidèrent à remporter une importante victoire. Satan s'oppose à ceux qui désirent remplir leurs obligations envers Dieu. Dans le cas du Christ, Satan essaya de tirer profit de la situation en tentant Jésus, alors qu'il venait d'être oint. Cependant, à chaque tentation, celui-ci offrit une réponse irréfutable, basée sur les Ecritures. Voici la première: "L'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah." (Deut. 8 : 3). La deuxième était ainsi conçue: "Tu ne dois pas mettre Jéhovah ton Dieu à l'épreuve." (Deut. 6 : 16). Et finalement Jésus répondit la troisième fois: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré." (Paroles tirées de Deutéronome 5 : 9 et 6 : 13, et de Josué 24 : 14). — Mat. 4 : 4-10.

6 Après son baptême et les tentations qu'il subit, Jésus commença son ministère. "A partir de ce moment Jésus commença à prêcher et à dire: 'Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché.' " (Mat. 4 : 17). Ce message du Royaume aurait dû constituer une bonne nouvelle pour les peuples, mais il fallut une grande foi pour entreprendre cette œuvre de prédication, car peu d'auditeurs étaient disposés à y croire. Le peu de personnes qui eurent foi en son message se joignirent à Jésus et devinrent ses disciples, prenant part à la prédication et à l'œuvre d'enseignement. Cette prédication s'effectuait dans la montagne, au bord de la mer, dans les synagogues ou dans les foyers, autrement dit partout où il y avait du monde. Le récit nous apprend que l'œuvre principale consistait à louer le nom de Jéhovah et à parler de son Royaume, plutôt qu'à mendier pour de l'argent, à faire la charité au moyen de dons ou en créant des orphelinats, des hôpitaux, des universités, des monastères ou des centres sociaux.

6. a) Après avoir été tenté, que fit Jésus? b) Pourquoi n'était-il pas nécessaire que Jésus et ses apôtres étudient dans un séminaire?

Cette œuvre d'enseignement était accomplie avec bonté, compassion et compréhension. Jésus savait que la connaissance accumulée est le fondement d'une foi stable; il fallait donc dispenser cette connaissance. Nous notons avec intérêt que Jésus et ses apôtres ne fréquentèrent pas les écoles de théologie ou les séminaires pour se qualifier en vue de servir le Créateur; au contraire, la méthode chrétienne consiste à étudier et à enseigner la Parole inspirée de Dieu. — Jean 7 : 14-18.

7 La recherche des biens matériels n'occupait pas la première place dans la vie de Jésus; avec foi, il rechercha d'abord les choses spirituelles, et Jéhovah veilla à ce que rien ne lui manquât dans ce domaine, tout au long de son ministère. Jésus pressa un jeune homme riche de le suivre et de devenir son disciple, car il savait que sa propre ligne de conduite plaisait à Dieu, et qu'il accomplissait tout ce que l'homme doit à ce dernier. Mais la foi de ce jeune homme était insuffisante. — Mat. 6 : 20, 33; 8 : 20; 10 : 9, 10; 19 : 21; Luc 12 : 34.

8 Christ Jésus montra également comment éviter d'être impliqué dans les errements de la fausse religion. Il connaissait la loi de Dieu et ne craignait pas d'en parler, même si cela faisait de lui une cible pour les opposants et lui causait personnellement du tort. Son sens aigu de la justice fut rendu manifeste auprès des hommes quand il dénonça les traditions de la fausse religion, qui annulaient la Parole de Dieu. Il s'opposa ouvertement aux faux enseignements et aux adorateurs hypocrites, démontrant ainsi qu'il était contre la pratique de la religion babylonienne (Mat. 15 : 1-9; 16 : 6, 12; 23 : 16-36). En outre, il expliqua à ses disciples la nécessité de rester neutre dans les affaires du présent système de choses, y compris l'immoralité et la politique de l'époque, même si cela devait coûter la vie à certains chrétiens (Jean 15 : 18-21; 16 : 1, 2, 33; 17 : 14-16). La foi et l'obéissance permirent à Jésus de

---

7. Quels passages des Ecritures prouvent que Jésus mettait avec foi les choses spirituelles à la première place dans sa vie?

8. a) Expliquez la position exemplaire que Jésus, grâce à la foi, prit à l'égard des fausses religions et de la politique de son temps. b) Après sa résurrection, comment Jésus montra-t-il qu'il continuerait toujours de sanctifier Dieu?

se tenir à part, pour sanctifier Jéhovah Dieu. Il savait qu'il allait mourir, mais il avait foi en Jéhovah et en son pouvoir de ressusciter les morts. Même après sa résurrection, il montra qu'il était déterminé à toujours sanctifier le Créateur, en continuant d'enseigner les desseins divins: "Et commençant par Moïse et tous les Prophètes, il leur interpréta les choses le concernant dans toutes les Ecritures. (...) Alors il leur ouvrit l'esprit pleinement pour saisir la signification des Ecritures." (Luc 24 : 27, 45). Ce sont là quelques-unes des œuvres de foi accomplies par Jésus-Christ. En lisant attentivement les Ecritures, nous connaîtrons de nombreux autres actes de foi effectués par Jésus, et devant servir d'exemples à ceux qui, en tant que chrétiens, désirent rendre à Dieu ce qui lui est dû. — I Pierre 2 : 21-25.

A CEUX QUI VIENDRAIENT APRES JESUS

9 Aux hommes qui serviraient Jéhovah Dieu en se vouant à lui et en accomplissant le même ministère que Christ, Jésus donna le commandement suivant: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." (Mat. 28 : 19, 20). Quelle est la raison de ce commandement? Dieu ne traitait plus avec aucune nation terrestre comme son peuple choisi. Un nouveau système de choses avait fait son apparition. Désormais, il appartenait à chaque individu des peuples de toutes les nations, de choisir, et de se conformer aux exigences divines en qualité d'hommes et de femmes voués. La déclaration de Jésus indiquait qu'un certain nombre de choses devaient être prises en considération avant que le baptême n'ait lieu.

10 Il faut tout d'abord faire des disciples, en suivant un programme d'enseignement. Les hommes doivent apprendre à connaître Jéhovah Dieu, le Père de Jésus-Christ, acquérir une connaissance élémentaire de ses comman-

9. Quelle œuvre devait suivre le ministère de Jésus?
10. Quelle est une des exigences requises avant le baptême?

dements, de ses lois et de ses principes. Ils doivent ensuite commencer à adorer Dieu en reconnaissant sa position de Souverain suprême. La connaissance de Dieu et la foi précèdent l'offrande de soi et le baptême chrétien. Nous comprenons donc que personne ne naît chrétien, et que, par conséquent, baptiser un nouveau-né par aspersion ou par immersion n'a rien de commun avec le baptême chrétien. Avant de se faire baptiser, il faut acquérir la connaissance et choisir la ligne de conduite qu'on veut suivre; il est évident qu'un nouveau-né ne peut remplir ces conditions.

11 Il faut également apprécier le "nom du Fils" et reconnaître la place qu'il occupe dans les desseins de Dieu. Il faut admettre la nécessité du sacrifice rédempteur de Christ pour ôter le péché. Nous nous voyons alors tels que nous sommes, des pécheurs qui doivent se repentir. "Repentez-vous donc, et retournez-vous afin que vos péchés soient effacés, pour que des époques de rafraîchissement viennent de la personne de Jéhovah (...). A vous d'abord, Dieu, après avoir ressuscité son Serviteur, l'a envoyé pour vous bénir en détournant chacun de ses actes iniques." (Actes 3 : 19, 26). En nous repentant, nous manifestons notre foi dans les dispositions prises par Jéhovah et reconnaissons Jésus-Christ comme le Roi oint de Jéhovah, nous soumettant aux exigences de Jéhovah et suivant l'exemple du Fils de Dieu tout en vivant en conformité avec les enseignements de Jésus.

12 Nous ne pouvons pas non plus négliger l'esprit saint de Jéhovah. Le saint esprit n'est pas une personne. Jéhovah envoie son esprit ou force agissante, aussi invisible à l'œil humain que le vent lui-même, et cet esprit peut remplir les hommes (Actes 2 : 1-4). Celui qui étudie la Parole de Dieu en vient à discerner la façon dont l'esprit de Jéhovah opère sur son organisation composée de créatures et comment Jéhovah emploie sa force agissante. C'est sous l'influence de l'esprit de Jéhovah que la Bible fut rédigée, et c'est par l'intermédiaire de son esprit que

11. Que faut-il reconnaître concernant les dispositions que **Dieu** a prises par l'intermédiaire de son Fils?

12. Qu'est-ce que le saint esprit, et comment l'homme peut-il montrer qu'il le reconnaît?

la compréhension en est donnée. Ainsi, il n'y aurait aucune résistance à l'opération de l'esprit de Jéhovah, ni d'opposition à sa Parole inspirée. — Actes 7 : 51; II Pierre 1 : 21.

13 Est-ce là tout ce qui est requis de celui qui désire entrer en relations avec Dieu au moyen de l'offrande de soi et de l'immersion? Non, une étude des Ecritures inspirées indique qu'il y a d'autres principes à prendre en considération. La Parole de Dieu énonce des règles devant régir la vie du chrétien, et celles-ci exigent que les hommes se purifient eux-mêmes de certaines pratiques observées dans le monde. Sous inspiration, l'apôtre Paul écrivit aux Corinthiens en vue de les guider, et aussi pour notre instruction: "Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés, (...) au nom de notre Seigneur Jésus-Christ." (I Cor. 6 : 9-11). Il est important de comprendre la signification des termes employés ici. Même si quelqu'un a pratiqué ces choses dans le passé, il doit se débarrasser complètement de telles pratiques, afin de se qualifier pour l'offrande de soi et le baptême, à l'exemple de certains Corinthiens. En agissant de la sorte, il manifestera sa foi puissante.

14 D'autres questions entrent également en ligne de compte. Parlant prophétiquement de ses serviteurs, Jéhovah inspira le prophète Esaïe pour qu'il écrive ces paroles: "Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: 'Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers.' Car de Sion sortira

13. Quels principes élevés faut-il observer avant de faire une offrande de soi acceptable aux yeux de Jéhovah?

14. Selon la Bible, quelle autre exigence est requise avant de se qualifier comme serviteur de Dieu?

la loi, et la parole de Dieu de Jérusalem, il sera l'arbitre des nations et le juge des peuples nombreux; ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. Une nation ne s'élèvera plus contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre." (Is. 2 : 2-4, *AC*). Ce passage indique que les hommes qui servent Dieu doivent se livrer à des activités pacifiques. La ligne de conduite exemplaire de Jésus nous montre de nouveau ce que nous devons faire. — Mat. 26 : 52.

15 Quelqu'un s'adonne-t-il aux pratiques du faux culte? Il doit s'examiner lui-même et rompre toute attache avec un culte semblable à celui qui était pratiqué dans la Babylone antique. Il doit rompre avec l'empire mondial de la fausse religion, que la Bible appelle Babylone la Grande, selon Révélation 18 : 2. Celui qui remplit ses obligations envers le Dieu vivant, Jéhovah, doit prêter l'oreille à ce conseil céleste: "Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: 'Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux. Car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses actes d'injustice." (Rév. 18 : 4, 5). Si une personne est membre d'organisations ou de groupes d'adorateurs rattachés à Babylone la Grande ou même travaille pour ces derniers, elle fera bien de donner sa démission, se souvenant que Jésus lui-même n'était en aucune façon un pratiquant du faux culte à l'époque où il se présenta à Dieu et fut baptisé. C'est là la seule façon de rendre à Jéhovah un dévouement exclusif. — Ex. 20 : 5.

16 Le récit biblique relatif à Corneille, un officier dans l'armée, révèle la façon dont un homme a changé son ancienne ligne de conduite pour devenir un ministre chrétien. Le livre des Actes (10 : 30-32) montre que les prières sincères qu'il adressa à Jéhovah furent exaucées par l'intermédiaire d'un ange, et comment Pierre fut dirigé vers sa maison. Comme il se doit, le baptême est administré par

15. Pourquoi faut-il rompre toute attache avec le faux culte?

16. a) Comment le récit relatif à Corneille nous aide-t-il à connaître la façon de faire une offrande de soi acceptable? b) Quelles sont quelques-unes des questions importantes qu'il faut examiner avant de se vouer à Dieu?

des hommes voués; c'est la raison pour laquelle on envoya Pierre. La prière est un acte de foi particulièrement important pour celui qui désire faire l'offrande de soi à Dieu. En se vouant à Dieu, le croyant prie Jéhovah au nom de Jésus-Christ, le Fils, le Médiateur entre Dieu et l'homme. Si vous désirez vous vouer au service de Dieu, avez-vous prié Jéhovah pour lui faire part de votre désir? Vous êtes-vous examiné vous-même pour vous assurer que vous remplissez les conditions bibliques requises, ou que vous vous êtes débarrassé des pratiques répréhensibles du monde, afin que votre vœu de servir Jéhovah soit acceptable? L'offrande de soi est une décision solennelle faite sans condition et un acte de foi. Etes-vous à même de répondre "oui" aux deux questions qui sont régulièrement posées aux candidats au baptême chrétien?

1) Avez-vous admis devant Dieu que vous êtes un pécheur ayant besoin du salut et avez-vous reconnu devant lui que ce salut procède de lui, le Père, par son Fils Jésus-Christ?

2) Sur la base de cette foi en Dieu et en son moyen de salut, vous êtes-vous voué sans réserve à Dieu pour faire désormais sa volonté telle qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible sous la puissance illuminatrice du saint esprit?

Si oui, alors nous vous disons: "Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, fais-toi baptiser et lave-toi de tes péchés en invoquant son nom." — Actes 22 : 16.

SOUVENEZ-VOUS DE CE QUI SUIT L'OFFRANDE DE SOI

17 La foi et les œuvres doivent continuer à être manifestées après l'offrande de soi. Non seulement le baptême est donné au nom du Père, du Fils et de l'esprit saint, mais encore, le baptisé doit par la suite montrer fidèlement qu'il apprécie ses relations avec le Père, le Fils et le saint esprit. On peut dire que l'offrande de soi et le baptême sont un bon commencement; ils doivent être accompagnés

17, 18. a) Pourquoi peut-on dire que l'offrande de soi et le baptême constituent "un bon commencement"? b) Quel est l'objectif de ceux qui entreprennent le service de Dieu en collaboration avec le Christ?

de l'endurance pour ce qui est de faire continuellement la volonté de Jéhovah. C'est une œuvre spirituellement édifiante accomplie en collaboration avec Jésus-Christ (Mat. 11 : 28-30). Jésus constitue un excellent exemple de foi et d'endurance après l'offrande de soi à Dieu, et c'est lui que nous devons regarder fixement: "Ainsi donc, ayant une si grande nuée de témoins qui nous entoure, ôtons, nous aussi, tout poids et le péché qui nous entrave facilement, et courons avec endurance la course qui nous est proposée, regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu. Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme." — Héb. 12 : 1-3.

18 Le baptême figure au départ de la course qui conduit à la vie. C'est une course au cours de laquelle l'endurance est un facteur primordial. A l'heure actuelle, la volonté de Dieu consiste à prêcher la bonne nouvelle du Royaume, et cette prédication n'est pas encore achevée (Mat. 24 : 14). Par suite de son offrande de soi, le chrétien a des obligations envers Dieu, et son bonheur vient de ce qu'il observe la foi. A la fin de son ministère, l'apôtre Paul, lui-même baptisé, a pu dire avec confiance: "J'ai combattu l'excellent combat, j'ai fait la course jusqu'au bout, j'ai observé la foi." (II Tim. 4 : 7). L'une des exigences requises du chrétien est de prêcher sans cesse et d'enseigner, jusqu'à ce que cette phase de l'œuvre de Dieu soit achevée. D'autres privilèges bénis attendent par la suite les créatures qui servent fidèlement Jéhovah. — Es. 32 : 1.

19 D'autres questions nécessitent également que nous soyons vigilants. Les serviteurs voués doivent rester purs en se tenant à l'écart de Babylone la Grande et du reste du système de choses satanique. Avant la grande bataille divine d'Harmaguédon, il est indispensable que les serviteurs de Dieu soient éparpillés sur toute la surface de la

19. Grâce à l'aide de la Parole véridique de Dieu, quelle ligne de conduite devons-nous suivre après l'offrande de soi et le baptême?

terre, afin de faire connaître à leurs semblables la bonne nouvelle du Royaume. Bien qu'ils ne puissent éviter le contact avec les gens du monde, ils ne se laissent pas assujettir de nouveau par celui-ci. En prêtant une attention toute particulière à la vérité de la Parole de Dieu, ils restent forts et veillent à ne pas se livrer à l'impureté. Ils se souviennent de la prière que Jésus adressa à son Père céleste avant sa mort et dans laquelle il demandait: "Je te sollicite, non pas de les sortir du monde, mais de veiller sur eux à cause du mauvais. Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde. Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta Parole est vérité." — Jean 17 : 15-17.

20 Le meilleur moyen de garder fermement la vérité, c'est de l'examiner régulièrement en compagnie d'autres membres de la congrégation qui ont la foi. Ce besoin se fait d'autant plus sentir que nous approchons de la fin de la domination satanique. Les réunions organisées par la congrégation ont été prévues par Jéhovah pour édifier ses serviteurs, car chacun y fait une déclaration publique des vérités de la Bible. Ainsi, l'homme a le devoir envers Dieu de continuer sans cesse de se réunir au sein de la congrégation chrétienne "sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour". (Héb. 10 : 23-25.) A l'absorption de la vérité, il n'y a pas de fin; cela doit se faire sans discontinuer, si nous voulons obtenir la vie éternelle. Voici comment Jésus fit ressortir ce point dans sa prière à Jéhovah Dieu: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." — Jean 17 : 3.

21 Grâce à la connaissance exacte, il est possible de garder une foi ferme. Au commencement, un peu de connaissance suffira au chrétien, mais il ne se contentera pas de la connaissance qu'il aura acquise au moment du baptême. Le baptême n'est que l'une des doctrines élémen-

---

20. Comment et pourquoi les serviteurs voués de Jéhovah étudient-ils la vérité?

21. a) Comment pouvons-nous nous presser vers la maturité? b) Quelle sorte de fruit les chrétiens mûrs produisent-ils?

taires. Nous devons absorber et employer ce que l'apôtre Paul décrit comme une nourriture spirituelle solide. Afin de bien servir Dieu, nous devrions étendre notre connaissance de ses desseins et progresser vers la maturité, avec l'aide de Dieu. Cela sera possible à condition de toujours employer la Parole de Dieu; nous serons ainsi en mesure de mener une vie qui soit agréable à Dieu, étant à même de choisir ce qui est juste et de rejeter ce qui est mal. "Mais la nourriture solide appartient aux gens mûrs, à ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal. Pour cette raison, maintenant que nous avons laissé la doctrine primaire sur le Christ, pressons-nous vers la maturité, sans poser de nouveau un fondement, à savoir la repentance des œuvres mortes, et la foi envers Dieu, l'enseignement des baptêmes et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. Et c'est ce que nous ferons, si, en fait, Dieu le permet." (Héb. 5 : 14 à 6 : 3). Ceux qui marchent humblement avec leur Dieu avancent d'année en année vers la maturité, et cela les qualifie en vue d'un meilleur service maintenant et dans les siècles à venir s'ils sont fidèles. Cette sage ligne de conduite exerce une influence directe sur chaque serviteur de Dieu. Plus le serviteur de Dieu voué se développe et plus il vivra en conformité avec l'esprit de Dieu. Chacun de nous devrait désirer sincèrement manifester le fruit de l'esprit qui est "l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi", tout en mettant au poteau "la chair avec ses passions et ses désirs". — Gal. 5 : 22-24.

22 Ce bref examen des exigences divines relatives à l'offrande de soi, au baptême et à la ligne de conduite à observer par la suite, nous aide à saisir le sens des paroles de Jésus, quand il ordonna de faire des disciples et d'enseigner les gens de toutes les nations, afin qu'ils observent tous les commandements de Dieu (Mat. 28 : 19, 20). Nous sommes invités à faire usage de l'intelligence et du libre arbitre dont Dieu a doté l'homme, au moment où nous faisons l'offrande de nous-mêmes. Une fois que nous avons

22. Comment l'offrande de soi et le baptême mettent-ils notre foi à l'épreuve?

fait ce que Dieu exige de nous et que nous nous sommes voués à lui, Jéhovah s'attend à ce que nous continuions à le servir aussi longtemps que nous vivrons, et peut-être même éternellement (Eccl. 5 : 4). Pour y parvenir il est nécessaire d'avoir la foi. Mais nous devrions avoir la certitude que Jéhovah nous aidera à assumer nos obligations. C'est ce que firent les apôtres, et le succès couronna leurs efforts. Revenant à notre époque, l'an dernier, 64 393 personnes symbolisèrent l'offrande d'elles-mêmes à Dieu par l'immersion dans l'eau; Jéhovah aide ces personnes. Les chrétiens voués à Dieu peuvent également profiter de la compagnie de leurs frères pour recevoir de l'aide et être encouragés. Pour les chrétiens, le baptême est un joyeux pas vers le culte éternel de Jéhovah Dieu.

FAISONS CE QUI DOIT ETRE FAIT

23 Vous êtes-vous déjà dit que tout ce que l'homme possède il le doit à Dieu? Est-il raisonnable de la part de Dieu de s'attendre à ce que tous les hommes aient cette attitude? N'oublions pas qui est à l'origine de la vie, et que sans cette dernière, l'homme ne peut jouir de rien. Toutefois, si nous servons Jéhovah, il n'y a pas de quoi nous vanter. Jésus illustra ce fait par une image: "Qui de vous ayant un esclave qui laboure ou s'occupe du troupeau, lui dira quand il rentre des champs: 'Viens ici tout de suite et étends-toi à table'? Ne lui dira-t-il pas plutôt: 'Prépare-moi de quoi faire mon repas du soir, et mets un tablier pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu et après cela tu pourras manger et boire'? Il n'éprouvera pas de gratitude pour l'esclave parce qu'il a fait les choses assignées, n'est-ce pas? De même vous aussi, quand vous aurez fait toutes les choses qui vous ont été assignées, dites: 'Nous sommes des esclaves propres à rien. Ce que nous avons fait, c'est ce que nous devions faire.'" — Luc 17 : 7-10.

24 En réalité, lorsque nous servons Dieu, nous ne faisons que ce qui doit être fait. C'est juste. Jéhovah Dieu sait ce qui est bon pour l'homme. Quand nous le servons,

23, 24. a) Que doit faire chaque homme? b) Jéhovah est-il indifférent à l'égard de l'homme et de la terre?

nous sommes dans une bonne position. Aux jours de Noé, nombre de personnes adoptèrent la ligne de conduite opposée et périrent dans le cataclysme. L'ancien Israël s'égara et cela ne lui valut que des difficultés. Jéhovah Dieu n'est pas indifférent à l'égard des hommes ou de ce qui se passe sur la terre. Israël le croyait: "Jéhovah ne voit pas; Jéhovah a abandonné le pays!" (Ezéch. 8 : 12, *AC*). "Jéhovah ne fait ni bien ni mal." (Soph. 1 : 12, *AC*). Mais ceux qui ont de telles pensées se trompent. Jéhovah est conscient de la méchanceté, de la violence et du mal, ainsi que de l'indifférence et de l'opprobre qui est jeté sur son nom, aussi va-t-il agir contre tous ceux qui font le mal. — Rév. 11 : 17, 18.

25 Jéhovah n'a pas créé l'homme pour qu'il détruise violemment ses semblables ou la terre elle-même. Avant tout, l'homme doit garder ces deux grands commandements: "'Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit.' C'est là le plus grand et le premier commandement. Voici le second, qui lui est semblable: 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.' De ces deux commandements dépend la Loi tout entière, ainsi que les Prophètes." (Mat. 22 : 37-40). La voie de Jéhovah est une voie d'amour. "Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer l'un l'autre; car celui qui aime son semblable a accompli la loi. Car le code de la loi: 'Tu ne dois pas commettre d'adultère, Tu ne dois pas assassiner, Tu ne dois pas voler, Tu ne dois pas convoiter,' et quelque autre commandement qu'il y ait, se résume en cette parole, à savoir: 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' L'amour ne fait pas de mal au prochain; l'amour est donc l'accomplissement de la loi." (Rom. 13 : 8-10). La manifestation d'amour pour Dieu et pour le prochain est un acte positif. Dans le cas où l'homme deviendrait indifférent ou négligent, en ne continuant pas d'exercer l'amour d'un cœur entier, il devrait s'attendre à être rejeté comme une créature indigne de servir Dieu (Rév. 3 : 16). Tandis que nous observerons le second des deux plus grands commandements en manifestant l'amour à l'égard de nos frères et de notre pro-

25. Qu'est-ce que Dieu veut que nous fassions pour prouver notre foi?

chain, nous nous souviendrons toujours de ce qui vient en premier lieu, à savoir continuer d'aimer notre Créateur, Jéhovah Dieu. C'est là la preuve de notre foi, une foi réelle et agréable à Dieu.

26 Si nous envisageons l'offrande de soi et le baptême, nous avons maintenant une excellente occasion de nous examiner et de faire le pas qui nous permettra d'être en harmonie avec Jéhovah Dieu. Si, par contre, nous nous sommes déjà voués à Dieu, il est temps de voir si nous assumons nos obligations et progressons dans la maturité chrétienne. Après avoir examiné ce sujet relatif aux relations que l'homme entretient avec son Créateur, chacun devrait être en mesure de savoir ce qu'il doit à Dieu. "Ecoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme." — Eccl. 12 : 15.

---

26. Quel devoir incombe à l'homme?

UN COURAGE INÉBRANLABLE

PARLANT des témoins de Jéhovah, dans son livre *God is a Millionaire*, Richard Mathison fait la remarque suivante: "Au cours de la guerre de Corée, les hommes, formés par un protestantisme commode et sortis de nos écoles militaires et de nos meilleurs collèges, s'effondrèrent par douzaines. (...) Une étude de la question par le Pentagone aboutit à cette conclusion gênante: Les quelques témoins de Jéhovah qui finirent comme prisonniers de guerre, (...) résistèrent jusqu'au dernier aux méthodes psychologiques pour les convertir au communisme, bien mieux que bon nombre d'officiers sortis de West Point (le Saint-Cyr de l'armée américaine)."

Quelle ville est le foyer du christianisme?

DEPUIS sa naissance, le christianisme est connu comme la religion la plus dynamique dans le domaine de l'évangélisation. Jésus-Christ lui-même fut un travailleur infatigable, et il insuffla à ses disciples le zèle débordant qui l'animait, celui qui donna au christianisme, dès son commencement, une impulsion extraordinaire. Au premier siècle, la doctrine chrétienne se propagea comme une traînée de poudre. D'après l'Histoire, peu de temps après la naissance du christianisme, cinq mille chrétiens prêchaient activement dans Jérusalem et, par suite de l'activité zélée des apôtres et de leurs compagnons, la parole de vérité se répandit pour ainsi dire dans tout le monde civilisé d'alors.

2 Une activité aussi zélée dans la prédication et le succès qui l'accompagne requièrent l'unité, et l'unité nécessite une organisation. Il devait donc y avoir un foyer pour inspirer et organiser cette activité, et aussi un centre vers lequel les chrétiens pouvaient diriger ceux à qui ils prêchaient. Quel était ce centre? Et quel est aujourd'hui le foyer du christianisme? Est-ce Jérusalem? Serait-ce Rome? Alexandrie? Athènes? Istamboul ou Moscou? Pour de nombreuses Eglises et sectes de la chrétienté, ces villes représentent le siège de leur religion; pourtant ces Eglises qui se parent toutes de christianisme, n'accepteraient jamais d'avoir pour siège directeur commun l'une quelconque de ces villes. Les Eglises de la chrétienté, qui portent leurs regards sur ces villes, constituent en partie l'empire mondial de la fausse religion, connu dans la Bible sous le nom de Babylone la Grande. Puisque, selon les Ecritures, Babylone la Grande est l'ennemie de longue date de Dieu, ce n'est donc pas sur l'une quelconque de ces villes que les chrétiens doivent compter pour recevoir la direction spirituelle.

3 Par conséquent, vers qui les véritables chrétiens tourneront-ils leurs regards pour recevoir cette direction

spirituelle? En premier lieu, le vrai christianisme reconnaît pour Source de toute vie spirituelle Jéhovah Dieu, le Créateur du ciel et de la terre. C'est à Jéhovah que tout culte doit être rendu, et c'est vers lui que les vrais chrétiens dirigent le culte de leurs semblables. Ce culte, ils le rendent par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, seule voie d'accès auprès de Dieu, Celui qui est désormais assis sur le trône en qualité de corégent avec son Père. Mais Dieu n'a-t-il pas choisi une ville vers laquelle les hommes tourneraient leur attention et qui constituerait le canal par lequel le culte lui serait rendu? Certainement. Dans cette ville, Dieu possède aussi un temple où les adorateurs peuvent venir offrir leurs sacrifices de louanges et d'actions de grâces, à l'exemple du foyer et du temple qui existaient à l'époque de la nation d'Israël, à savoir Jérusalem. Mais examinons les Ecritures pour savoir où cette ville et ce temple sont situés.

LE TEMPLE DU CHRISTIANISME

4 Le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, Jésus-Christ ressuscité et glorifié commença à bâtir son Eglise ou congrégation. Il ne s'agissait pas de la construction d'une maison de pierre à Jérusalem, car le temple bâti par Hérode existait encore en ce temps-là. Ce magnifique édifice de bois et de pierre fut détruit plus tard par les Romains, en 70 de notre ère. L'œuvre que Jésus effectuait, il l'avait lui-même décrite à ses disciples quand il était avec eux sur la terre; il avait déclaré: "Sur ce roc je bâtirai ma congrégation." En sa qualité de grand Roc ou Pierre angulaire de fondement, Jésus était désormais posé dans le ciel. En ce jour de Pentecôte, qui était aussi le jour de la "moisson des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs", "la fête des Semaines", Jésus, à la droite de Dieu dans le ciel, se mit à déverser l'esprit saint sur cent-vingt disciples fidèles. Ceux-ci, se conformant à l'ordre du Maître, étaient restés à Jérusalem, se réunissant, non dans un temple, mais dans une chambre à l'étage supérieur d'une maison. L'esprit descendit sur eux avec un bruit comme celui d'une brise, et les disciples se mirent à parler en des langues étrangères, que les habitants de nombreux pays, venus à Jéru-

vaient affluer; c'était vers elle qu'ils devaient tourner leurs regards et diriger le culte de leurs semblables. Cette ville était le lieu de culte établi par Jéhovah, qui ne reconnaîtrait plus aucune autre ville terrestre. Le Fondement de la congrégation, l'esprit immortel Jésus-Christ, est céleste; il ne s'agit pas d'un homme quelconque constituant un fondement terrestre. De même, le temple est spirituel, céleste, ce n'est pas un édifice ou une cathédrale s'élevant en quelque endroit de notre planète. C'est pourquoi aucune ville du monde ne peut le renfermer.

7 Que la congrégation s'approche d'une Sion céleste, cela ressort d'Hébreux 12 : 22-24 qui attire notre attention sur ce point. L'apôtre Paul adresse ces paroles tout d'abord aux chrétiens hébreux de naissance. "Mais [à la différence de vos pères terrestres] vous vous êtes approchés d'un mont Sion et d'une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en assemblée générale, et de la congrégation des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, de Dieu le Juge de tous, et des vies spirituelles des justes qui ont été rendus parfaits, et de Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle, et du sang d'aspersion, qui parle mieux que le sang d'Abel."

8 Paul met particulièrement l'accent sur ce point dans le chapitre suivant, quand il parle du Chef des chrétiens: "C'est pourquoi Jésus, lui aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte [de la Jérusalem terrestre]. Ainsi donc, sortons vers lui hors du camp en portant son opprobre, car *nous n'avons pas ici de ville qui demeure,* mais nous cherchons ardemment celle qui est à venir." — Héb. 13 : 12-14.

9 Bien que Jésus ait appelé Jérusalem la ville qui tue les prophètes, il mourut néanmoins hors de celle-ci, afin de fournir le prix de la rançon pour ses disciples. Puisque les chrétiens de son époque ne comptaient pas sur Jérusalem et son temple, qui avaient auparavant représenté Dieu, de même, les chrétiens des temps modernes ne doivent pas non plus se tourner vers l'une des villes de la chrétienté qui, tout en prétendant représenter Dieu, persécute les prédicateurs du christianisme, qu'elle considère comme étant "hors" de leur organisation, indésirables et incapables de faire partie de ce qu'elle appelle la chrétienté.

"ENFANTS" DE QUELLE VILLE?

10 Paul établit une nette distinction entre la ville céleste et la ville terrestre, quand il dit aux Galates: "Or cette Agar [femme esclave de la maison du patriarche Abraham] signifie le Sinaï, montagne en Arabie [où furent donnés les Dix Commandements], et elle correspond à la Jérusalem de maintenant, car elle est dans l'esclavage avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère. C'est pourquoi, frères, nous sommes enfants, non d'une servante, mais de la femme libre. C'est pour une telle liberté que le Christ nous a libérés. Aussi tenez ferme, et ne vous laissez pas de nouveau mettre sous un joug d'esclavage." — Gal. 4 : 25, 26, 31; 5 : 1.

11 Ainsi, bien que les premiers chrétiens n'aient aucunement manqué de respect pour ce dont Dieu s'était servi, à savoir le temple situé dans la ville de Jérusalem, néanmoins la destruction de ce temple par les légions romaines en l'an 70 de notre ère laissa indifférents les chrétiens hébreux. Fidèles à l'ordre de Jésus, ils s'enfuirent de la ville condamnée avant sa destruction. Pourquoi celle-ci ne les laissa-t-elle pas troublés et désorganisés? Parce qu'ils étaient enfants d'une mère céleste, la Jérusalem d'en haut, et ils s'étaient approchés de la vraie ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste. D'ailleurs, jamais par la suite ils ne devinrent les enfants d'une autre ville, Rome par exemple, de sorte qu'on aurait pu les appeler "chrétiens romains". Leur mère, c'était la Jérusalem d'en haut (Luc 21 : 20-24). Les chrétiens juifs de naissance n'étaient plus de simples Israélites naturels; c'étaient désormais des Israélites spirituels.

JERUSALEM FOULEE AUX PIEDS

12 La Babylone antique qui, pendant longtemps, avait été reconnue comme le centre mondial de la religion, devint finalement une ruine déserte, et elle est restée dans cet état jusqu'à ce jour. Toutefois, avant que Babylone ne fût complètement dévastée, Jérusalem subit une seconde destruction. Le courroux à venir, annoncé par Jean-Baptiste, s'abattit sur elle, et elle fut baptisée du feu de la destruction qui brûla la balle juive mais épargna les chrétiens. — Mat. 3 : 7-12.

13 Voici comment les choses se passèrent: Après la révolte des Juifs contre la domination romaine, les troupes romaines attaquèrent Jérusalem, puis, en l'an 66, se retirèrent pour un temps; les chrétiens en profitèrent pour s'enfuir de la ville et se réfugier, par-delà le Jourdain, principalement dans la région montagneuse de Galaad, dans la ville de Pella, bien connue comme l'un des lieux où ils s'établirent. Ce faisant, ils se conformaient à l'ordre prophétique suivant donné par Jésus: "Quand vous verrez Jérusalem entourée d'armées qui campent, sachez alors que sa désolation s'est approchée. Alors que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes, et que ceux qui sont au milieu de Jérusalem se retirent, et que ceux qui sont dans les endroits à la campagne n'y entrent pas (...). Car il y aura une grande misère sur le pays et du courroux contre ce peuple; et ils tomberont sous le tranchant de l'épée et seront emmenés captifs dans toutes les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis." — Luc 21 : 20-24.

14 Jérusalem fut piétinée avec violence par le général Titus et ses légions romaines en 70. En comparant les paroles précitées de Jésus et la prophétie de Daniel, chapitre 4, nous comprenons que Jésus ne voulait pas dire que les sept temps des Gentils, ou temps fixés des nations, commenceraient cette année-là. En réalité, ils avaient déjà commencé en l'an 607 avant notre ère, quand les Babyloniens avaient foulé Jérusalem aux pieds, lors de sa première destruction. A partir de cette date, Jérusalem n'eut plus jamais de roi de la lignée de David assis sur le "trône de Jéhovah", et les temps des Gentils devaient durer 2520 ans et expirer au début de l'automne de 1914 de notre ère. Jésus voulait simplement dire que Jérusalem continuerait d'être foulée aux pieds jusqu'à l'achèvement des temps fixés, c'est-à-dire jusqu'en 1914. — Ezéch. 21 : 32, *Li.*

15 Ainsi, bien que le collège central visible de la congrégation chrétienne fût, pendant la première partie du premier siècle, établi à Jérusalem parce que les apôtres et leurs collaborateurs y demeuraient, les chrétiens ne considéraient pas cette ville comme le centre de leur religion. Il est vrai que c'est à Jérusalem que Paul et Barnabas réunirent le concile sur la question de la circoncision et

que le collège central, établi dans la ville, rédigea ensuite une lettre d'instructions; toutefois, plus tard, Paul voyagea et choisit Antioche, en Syrie, comme domicile fixe. Il écrivit des lettres dans de nombreuses autres villes et quoique n'émanant pas de Jérusalem, ces épîtres étaient considérées par les congrégations chrétiennes comme venant du canal d'enseignement établi par Dieu, le collège central. Les congrégations étaient donc tenues de les observer. Il en est de même de l'apôtre Pierre, qui rédigea ses épîtres de Babylone, et de Jean qui, en l'an 96 de notre ère, eut une vision qu'il consigna par écrit dans le livre de la Révélation ou Apocalypse. C'est dans l'île de Patmos qu'il rédigea cet ouvrage. Les derniers écrits de Jean ont été rédigés dans une localité voisine d'Ephèse.

16 Pour ce qui est de la Jérusalem terrestre qui devait continuer d'être foulée aux pieds, l'empereur romain Adrien, le *pontifex maximus,* visita, en l'an 130 de notre ère, les ruines de la ville et ordonna la reconstruction de celle-ci. Mais les Juifs, craignant l'instauration d'un culte païen dans Jérusalem, se soulevèrent sous le commandement de Bar-Kokheba. En 134, la révolte fut réprimée avec de lourdes pertes des deux côtés, romain et juif. Par la suite, les Juifs furent massacrés en masse. On créa une colonie romaine, appelée Aelia Capitolina, sur les ruines de la cité juive; les statues de Jupiter et de l'empereur Adrien s'élevèrent sur l'aire du temple, et un sanctuaire, dédié au dieu païen Jupiter, fut érigé sur l'emplacement même de l'ancienne maison de Dieu. Il était interdit aux Juifs, sous peine de mort, de pénétrer dans la ville. Cette interdiction subsista jusqu'en 312. Lorsque Constantin devint empereur et se proclama adepte du christianisme, la ville revêtit un nouvel aspect. Elle fut vénérée comme un lieu saint historique, et Constantin fit construire à l'intérieur de ses murs l'église du Saint-Sépulcre.

JERUSALEM CESSE D'ETRE FOULEE AUX PIEDS

17 De ce qui précède, faut-il conclure que la Jérusalem de l'époque de Constantin était devenue la Sion des véritables disciples de Jésus-Christ? Non, elle fut simplement appelée ville sainte par Babylone la Grande, l'ennemie de Dieu. La Sion terrestre avait rejeté Jésus-Christ

en l'an 33 de notre ère, lors de son entrée triomphale en tant que Roi. Jérusalem et son temple furent détruits par les Romains en 70, mais la véritable Sion de l'apôtre Jean encore en vie et de ses compagnons, disciples de Jésus-Christ, continua d'exister, car elle est céleste, spirituelle, et son temple, siège principal du culte, est céleste.

18 Qu'en est-il de la royauté? Avant d'être foulée aux pieds par les Babyloniens en 607 avant notre ère, Jérusalem représentait le siège du royaume terrestre typique de Dieu. Les rois de la lignée royale de David étaient assis sur le trône dit "trône de Jéhovah". Bien qu'en 607 Jéhovah n'eût pas abandonné son alliance pour le royaume qu'il avait conclue avec David, le trône, le royaume de Dieu, fut renversé et devait rester ainsi jusqu'à la venue de celui à qui en appartient le droit (Ezéch. 21 : 32, *Li*). Celui à qui en appartient le droit était l'Héritier et Seigneur du roi David, Jésus-Christ, le Grand Prêtre selon la manière de Melchisédek. Il devait occuper *deux* fonctions, à savoir Grand Prêtre et Roi. — Ps. 110 : 4; Héb. 5 : 10; 6 : 20*.

19 Quand Jérusalem cesserait-elle d'être foulée aux pieds, et qu'est-ce que cela signifierait? Cela signifierait le rétablissement du Royaume de Dieu dans la lignée de David, mais non dans une Sion terrestre, car il s'agirait de l'intronisation du Fils céleste de Dieu, après qu'il se serait assis à la droite de son Père, à partir de l'an 33. Cet événement aurait lieu dans les cieux, là où le Royaume de Dieu est établi, à la fin des sept "temps des nations", c'est-à-dire en 1914. — Héb. 10 : 12, 13; Ps. 110 : 2.

---

* Dans Hébreux 5 : 10; 6 : 20, apparaît le mot grec **arkhiereus** qui signifie "grand prêtre". Dans la **Vulgate** latine, le traducteur Jérôme a rendu ce mot grec par **pontifex**. Dans Hébreux 5 : 6, on rencontre le mot grec **hiereus**, qui signifie "prêtre"; mais là, Jérôme le rend par **sacerdos**. Normalement, il aurait dû traduire le mot grec **arkhiereus** par **princeps sacerdotum**, tel qu'on le trouve dans Matthieu 2 : 4; 16 : 21; 20 : 18; 21 : 15, 23, 45; Actes 4 : 6; 26 : 10, 12. Dans le Psaume 110 : 4 également (**Vulgate**, 109 : 4), Jérôme utilise le mot **sacerdos** pour "prêtre", comme dans Genèse 14 : 18 à propos de Melchisédek. Dans Lévitique 21 : 10, il emploie **sacerdos maximus** pour "grand prêtre", mais il ajoute **Pontifex** dans le texte, disant: **"Pontifex id est sacerdos maximus inter Fratres suos."** ("Le Pontifex, c'est-à-dire le Grand Prêtre parmi ses frères"). Ce faisant, Jérôme introduisit à tort le mot **pontifex** dans la Version latine des saintes Ecritures, évidemment dans l'intention de légitimer l'attitude du pape catholique romain, qui l'avait pris pour secrétaire, à savoir Damase, qui fut le premier pape qui s'empara du titre de **pontifex maximus** après que l'empereur Gratien s'en fut dessaisi. — Voir le **Latin New Testament** de Wordsworth et White, édition de 1911.

SUR QUI PORTER SES REGARDS POUR ETRE GUIDE

20 Jésus-Christ lui-même déclara: "Dieu est esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité." (Jean 4 : 24). Pour adorer le Créateur, les chrétiens n'ont pas besoin de représentations matérielles de Dieu ou d'objets qui l'évoquent, lui ou son temple spirituel. Ils savent aujourd'hui que Jésus-Christ est établi Roi et Grand Prêtre selon la manière de Melchisédek, dans le temple spirituel de Dieu, sur le mont Sion céleste. Grâce à la Parole de Dieu qui, selon Jésus, est esprit et vie, et au saint esprit de Dieu, le consolateur et l'assistant, ils sont dirigés d'une façon théocratique. Cela signifie qu'ils sont gouvernés par Dieu, par l'intermédiaire de son Roi désigné, Jésus-Christ. Ils coopèrent avec l'organisation de Dieu sur toute la terre, prenant part à son œuvre, et ils reconnaissent la nomination par l'esprit de Dieu de surveillants au sein de l'organisation. Il ne convient donc pas de qualifier celle-ci de romaine ou d'américaine.

21 Dans Esaïe 51 : 1, 2 (*AC*), Dieu donne l'ordre suivant: "Ecoutez-moi, vous qui suivez la justice, qui cherchez Jéhovah: Considérez le rocher d'où vous avez été taillés et la carrière d'où vous avez été tirés. Considérez Abraham, votre père, et Sara qui vous a enfantés." Les chrétiens comptent sur le grand Rocher, Jéhovah Dieu, le Grand Abraham, pour les diriger, ainsi que sur la femme libre, leur mère spirituelle d'en haut, qui est la Sion spirituelle, et sur l'organisation théocratique de Dieu. La preuve qu'ils se conforment à cet ordre divin est clairement fournie par l'activité qu'ils déploient à l'unisson dans le monde entier, accomplissant, quel que soit l'endroit où ils se trouvent, la même œuvre de prédication que celle effectuée au temps du Christ et de ses apôtres. Leurs assemblées sont des modèles d'unité, car parmi eux, toutes les barrières nationales et sociales ont été renversées, selon ce que l'apôtre Paul écrivit: "Vous êtes tous, en fait, fils de Dieu par votre foi en Christ Jésus. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car vous êtes tous une seule personne en union avec Christ Jésus. De plus, si

en l'an 33 de notre ère, lors de son entrée triomphale en tant que Roi. Jérusalem et son temple furent détruits par les Romains en 70, mais la véritable Sion de l'apôtre Jean encore en vie et de ses compagnons, disciples de Jésus-Christ, continua d'exister, car elle est céleste, spirituelle, et son temple, siège principal du culte, est céleste.

18 Qu'en est-il de la royauté? Avant d'être foulée aux pieds par les Babyloniens en 607 avant notre ère, Jérusalem représentait le siège du royaume terrestre typique de Dieu. Les rois de la lignée royale de David étaient assis sur le trône dit "trône de Jéhovah". Bien qu'en 607 Jéhovah n'eût pas abandonné son alliance pour le royaume qu'il avait conclue avec David, le trône, le royaume de Dieu, fut renversé et devait rester ainsi jusqu'à la venue de celui à qui en appartient le droit (Ezéch. 21 : 32, *Li*). Celui à qui en appartient le droit était l'Héritier et Seigneur du roi David, Jésus-Christ, le Grand Prêtre selon la manière de Melchisédek. Il devait occuper *deux* fonctions, à savoir Grand Prêtre et Roi. — Ps. 110 : 4; Héb. 5 : 10; 6 : 20*.

19 Quand Jérusalem cesserait-elle d'être foulée aux pieds, et qu'est-ce que cela signifierait? Cela signifierait le rétablissement du Royaume de Dieu dans la lignée de David, mais non dans une Sion terrestre, car il s'agirait de l'intronisation du Fils céleste de Dieu, après qu'il se serait assis à la droite de son Père, à partir de l'an 33. Cet événement aurait lieu dans les cieux, là où le Royaume de Dieu est établi, à la fin des sept "temps des nations", c'est-à-dire en 1914. — Héb. 10 : 12, 13; Ps. 110 : 2.

---

* Dans Hébreux 5 : 10; 6 : 20, apparaît le mot grec **arkhiereus** qui signifie "grand prêtre". Dans la **Vulgate** latine, le traducteur Jérôme a rendu ce mot grec par **pontifex**. Dans Hébreux 5 : 6, on rencontre le mot grec **hiereus**, qui signifie "prêtre"; mais là, Jérôme le rend par **sacerdos**. Normalement, il aurait dû traduire le mot grec **arkhiereus** par **princeps sacerdotum**, tel qu'on le trouve dans Matthieu 2 : 4; 16 : 21; 20 : 18; 21 : 15, 23, 45; Actes 4 : 6; 26 : 10, 12. Dans le Psaume 110 : 4 également (**Vulgate**, 109 : 4), Jérôme utilise le mot **sacerdos** pour "prêtre", comme dans Genèse 14 : 18 à propos de Melchisédek. Dans Lévitique 21 : 10, il emploie **sacerdos maximus** pour "grand prêtre", mais il ajoute **Pontifex** dans le texte, disant: **"Pontifex id est sacerdos maximus inter Fratres suos."** ("Le Pontifex, c'est-à-dire le Grand Prêtre parmi ses frères"). Ce faisant, Jérôme introduisit à tort le mot **pontifex** dans la Version latine des saintes Ecritures, évidemment dans l'intention de légitimer l'attitude du pape catholique romain, qui l'avait pris pour secrétaire, à savoir Damase, qui fut le premier pape qui s'empara du titre de **pontifex maximus** après que l'empereur Gratien s'en fut dessaisi. — Voir le **Latin New Testament** de Wordsworth et White, édition de 1911.

vous appartenez à Christ, vous êtes vraiment la postérité d'Abraham, héritiers relativement à une promesse." (Gal. 3 : 26-29). Oui, les chrétiens sont venus vers la Sion *spirituelle céleste,* pour connaître la vérité qui rend les hommes libres, et ils considèrent cette Sion comme la ville où se trouve le siège de leur culte.

QUESTIONS

1. Que peut-on dire à propos du christianisme en tant que religion active?
2. a) Que faut-il pour parvenir à l'unité et rencontrer le succès? b) Vers quelles villes les religions se tournent-elles, et l'une quelconque de celles-ci est-elle le centre du christianisme? Pourquoi?
3. a) Quelle est la source de la vie spirituelle pour les chrétiens? b) Quel était le siège du culte à l'époque de l'ancien Israël?
4. a) Quand Jésus entreprit-il l'œuvre de construction du temple, et sur quel fondement? b) Par quel signe visible le début de l'œuvre de construction du temple fut-il marqué?
5. Quelle explication Pierre fournit-il au sujet de l'événement miraculeux qui se produisit le jour de la Pentecôte?
6. a) Quelle sorte de temple Jésus construisit-il, et à la suite de quoi d'autres membres furent édifiés sur Jésus, la Pierre angulaire? b) Pourquoi ce temple ne pouvait-il être situé dans une ville quelconque de la terre?
7. Comment le rédacteur du livre biblique des Hébreux montre-t-il que le centre du christianisme est céleste?
8. Dans Hébreux, chapitre 13, comment Paul souligne-t-il le fait que le christianisme ne se tourne pas vers une ville terrestre?
9. a) Les premiers chrétiens se tournaient-ils vers Jérusalem comme centre de leur culte? b) Que veut dire Paul par ces mots: "Ainsi donc, sortons vers lui hors du camp"?
10. Quelle nette distinction Paul fit-il entre la ville vers laquelle les Israélites se tournaient autrefois et celle que cherchent les chrétiens?
11. a) Quel effet la destruction de Jérusalem eut-elle sur les chrétiens, et que firent-ils? b) Choisirent-ils une autre ville comme centre de leur culte? Pourquoi?
12. Qu'advint-il de Jérusalem et de Babylone en tant que centres de la religion?
13. De quelle façon les chrétiens de Jérusalem échappèrent-ils à son baptême par le feu?
14. Jésus voulait-il dire que Jérusalem commencerait à être foulée lorsque les Romains, sous le commandement de Titus, l'écraseraient? Expliquez votre réponse.
15. a) A l'origine, où se trouvait le siège du collège central de la congrégation chrétienne? b) Cela fit-il de cette ville le centre du christianisme? Expliquez.
16. Citez quelques faits se rapportant à l'histoire de Jérusalem après l'an 70 de notre ère.
17. La faveur accordée par Constantin à Jérusalem fit-elle de cette ville la Sion chrétienne? Justifiez votre réponse.
18. a) En ce qui concerne la royauté, quel rôle important Jérusalem joua-t-elle? b) Qu'arriva-t-il en 607 avant notre ère, et comment savons-nous que Jéhovah n'a pas renoncé alors à l'alliance pour le Royaume qu'il avait conclue avec David? (Note en bas de page) c) Quels sont les mots grecs traduits par "prêtre" et "grand prêtre"? d) Comment Jérôme introduisit-il par erreur le mot **pontifex** dans sa version latine des saintes Ecritures?
19. Que signifierait la fin de la période où Jérusalem serait foulée aux pieds, et quand viendrait-elle?
20. Pourquoi les chrétiens n'ont-ils pas besoin de représentations visibles de Dieu ou de quelque chose de tangible destiné à les aider dans le culte qu'ils lui rendent?
21. a) Quel commandement Dieu donne-t-il à son peuple au sujet de la direction qu'il doit rechercher pour être spirituellement guidé? b) Quelle preuve avons-nous que le peuple de Jéhovah considère une cité céleste, et non terrestre, comme centre de son culte?

Pierre se sert-il à notre époque des clés du Royaume?

QUELQUES-UNS des systèmes religieux de la chrétienté entretiennent généralement l'idée que Pierre est le portier du ciel et qu'il a le pouvoir d'y laisser entrer les gens ou de les repousser. Il est vrai que Pierre est maintenant au ciel, car il resta un fidèle disciple et apôtre de Jésus-Christ jusqu'à la mort. Toutefois, de même que l'apôtre Paul, il dut attendre dans la tombe de nombreux siècles la seconde venue de Jésus-Christ au temple spirituel de Dieu (II Tim. 4 : 8). En 1918, il fut ressuscité au ciel en même temps que les autres fidèles membres de la congrégation du Christ, morts antérieurement à cette date. Mais Pierre n'est pas portier. Ceux qui sont ressuscités pour être dans le ciel avec le Christ seront *rois* et *prêtres* avec lui pendant le règne millénaire. Pierre s'assiéra alors sur un trône céleste, comme l'un des 144 000 membres du corps du Christ, qui prendront part avec lui à sa domination royale et sacerdotale. — Rév. 14 : 1-3; 20 : 6; Luc 22 : 28-30.

2 Les questions suivantes se posent donc: Que faut-il entendre par la déclaration de Jésus quand il dit à Pierre: "Je te donnerai les clés du royaume des cieux." (Mat. 16 : 19). Que sont ces clés? Combien y en a-t-il? Quels bienfaits découlent de leur emploi?

3 Jésus nous aide à trouver les réponses à ces questions lorsqu'il fait savoir aux Pharisiens juifs ce que les clés ouvriraient: "Malheur à vous, qui êtes versés dans la Loi, dit-il, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance; vous-mêmes n'êtes pas entrés, et ceux qui entraient, vous les en avez empêchés!" (Luc 11 : 52). Les clés se rapporteraient donc à la révélation de la connaissance. Elles révéleraient une chose qui aurait été scellée pendant des siècles. Elles concerneraient le saint secret de Dieu, l'administration de l'univers par le moyen de son Royaume (Rom. 16 : 25; Col. 1 : 26, 27). Bien que les hommes fidèles des temps anciens aient patiemment attendu la venue du Messie et de son Royaume, ils n'ont jamais compris que

des hommes, tirés d'entre le genre humain, seraient rois et prêtres avec lui dans le ciel. L'apôtre Paul fait connaître le but de ce saint secret dans Ephésiens 1 : 9-12; 3 : 5, 6.

4 Puisque ce saint secret n'a pas été révélé aux fidèles prophètes du passé, quand l'a-t-il été pour la première fois? Quand les "clés du royaume des cieux" ont-elles été utilisées, et combien y en a-t-il? Il est à noter que, selon l'apôtre, l'un des traits particuliers du saint secret serait "que des gens des nations seraient cohéritiers et également membres du corps et, avec nous, participants de la promesse en union avec Christ Jésus, par la bonne nouvelle". (Eph. 3 : 6.) Le "nous" employé ici désigne Paul et ses compagnons chrétiens juifs. En outre, l'apôtre emploie l'expression "gens des nations" pour désigner d'autres personnes à qui la connaissance serait révélée. Il y avait donc deux clés du Royaume, deux clés de la connaissance. Les Juifs furent les premiers à se voir présenter l'occasion d'entrer dans le Royaume des cieux; ce privilège fut ensuite offert aux Gentils.

UTILISATION DE LA PREMIERE CLE

5 Le temps fixé pour l'utilisation des clés avait un rapport avec la prophétie de Daniel sur les soixante-dix semaines d'années*. Le début de la soixante-dixième semaine devait être marqué par la venue du Messie, et il le fut, car Jésus vint exactement au temps fixé, à l'automne de l'an 29 de notre ère, pour être baptisé par Jean-Baptiste; il fut alors oint en qualité de Messie ou Chef. Les Juifs eurent le privilège de voir Jésus accomplir son ministère pendant trois ans et demi au milieu d'eux. En outre, d'après la prophétie de Daniel, le milieu de la soixante-dixième semaine d'années devait être marqué par le retranchement, la mort du Messie. Cet événement eut effectivement lieu au printemps de l'an 33 de notre ère, le quatorzième jour du mois juif de nisan. Trois années et demie devaient encore s'écouler avant l'achèvement de cette "semaine" de faveur spéciale pour les Juifs. — Dan. 9 : 24-27, *Da*.

6 Conformément à cette prophétie, peu de temps après

* Voyez le livre **"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!** (angl.), Watch Tower Bible and Tract Society.

la mort de Jésus, à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, Dieu fit aux Juifs la plus grande faveur qui leur eût jamais été accordée jusqu'alors, car en cette occasion, Pierre se leva et se servit de la première des "clés du royaume des cieux". L'effusion miraculeuse de l'esprit saint, répandu ce jour-là sur les 120 disciples réunis dans une chambre à l'étage supérieur, attira une foule de Juifs, venus à Jérusalem à l'occasion de la fête de la Pentecôte. Sous la direction de l'esprit saint qui avait été répandu, Pierre expliqua aux Juifs rassemblés devant lui que l'événement miraculeux qui venait de se produire accomplissait la prophétie de Joël 2 : 28-32, et que Jésus avait été ressuscité par Jéhovah et élevé à la droite de celui-ci, que son Père lui avait donné l'esprit saint promis, esprit saint qu'il répandait maintenant sur les 120 disciples. Ouvrant alors la porte du Royaume aux Juifs qui l'écoutaient, Pierre leur dit: "Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don gratuit de l'esprit saint." (Actes 2 : 38). Trois mille Juifs saisirent immédiatement l'occasion d'entrer dans le Royaume des cieux pour régner avec le Messie ou Christ. Le nombre de ces Juifs passa bientôt à cinq mille. — Actes 2 : 1-41; 4 : 1-4.

7 Au cours des trois années et demie qui restaient de la soixante-dixième semaine, la congrégation chrétienne se composa exclusivement de Juifs selon la chair, de Samaritains et de prosélytes circoncis. Ce fut au cours de cette période que se convertit Saul de Tarse, grand persécuteur juif des chrétiens, après que Jésus lui fut miraculeusement apparu. Jésus nomma Saul, qui fut par la suite appelé Paul, à la charge d'apôtre. Il fut connu comme l'apôtre des nations, ou apôtre ou enseignant des nations, c'est-à-dire des Gentils incirconcis (Rom. 11 : 13; I Tim. 2 : 7). Pierre avait utilisé, en faveur des Juifs, la clé de la connaissance qui leur présentait l'occasion d'entrer dans le Royaume. Paul emploierait-il la seconde clé pour présenter les mêmes occasions aux Gentils? Non, car Jésus avait aussi accordé ce privilège à Pierre.

8 La soixante-dixième semaine, semaine de faveur spéciale pour les Juifs, s'écoulait. Elle s'achèverait en l'an 36, année marquée par le septième anniversaire du baptême de

Jésus. Les Juifs saisiraient-ils l'occasion qui se présentait à eux de participer aux privilèges du Royaume et de composer à eux seuls la classe royale dont le nombre des membres, prédestiné par Dieu, était de 144 000? Plus tard, dans l'une de ses épîtres, l'apôtre Paul explique ce qui se passa. Il compare la congrégation des candidats juifs qui étaient, du fait de leur naissance, sur les rangs pour le Royaume des cieux, à un olivier ayant un nombre bien déterminé de branches attachées à un tronc, ce dernier préfigurant le Messie. Il poursuit et montre que les Juifs, par manque de foi en Jésus, le Messie, ne profitèrent pas de l'occasion qu'ils avaient de compléter le nombre des membres du Royaume. Paul dit à ce sujet: "Un émoussement de la sensibilité s'est produit chez Israël [seul un reste d'Israël crut au Messie] jusqu'à ce que le nombre complet des gens des nations [des Gentils] soit entré, et de cette manière tout Israël sera sauvé [le nombre des 144 000 sera complété par des gens des nations gentiles qui remplaceront les branches arrachées]. Comme il est écrit [dans Esaïe 59 : 20]: 'Le libérateur viendra de Sion [Sion céleste] et détournera de Jacob les pratiques impies.'" — Rom. 11 : 13-26; Rév. 7 : 4-8.

UTILISATION DE LA SECONDE CLE

9 Dans quelles circonstances Pierre fit-il usage de la seconde clé? Comme la première fois, il n'agit pas de son propre chef, mais il se laissa guider par l'esprit saint. Ce n'est pas lui qui décida de présenter, exclusivement aux Juifs et jusqu'à la fin de la soixante-dixième semaine, l'occasion d'entrer dans le Royaume, et qui libéra les Gentils des restrictions qui les empêchaient d'être candidats au Royaume. C'est Dieu dans le ciel, et non Pierre sur la terre, qui le premier arrangea tout cela, comme l'exposé des faits nous le révèle.

10 Il y avait un centurion gentil nommé Corneille, homme pieux, adorateur de Dieu, mais non prosélyte du judaïsme. Exactement à la fin de la soixante-dixième semaine, Dieu, au moyen d'une vision et de son esprit, ordonna à Pierre qui hésitait, d'accepter l'invitation de Corneille, qui l'avait prié de venir chez lui. A son arrivée, à la

vue des Gentils réunis pour entendre le message, Pierre dit: "Vraiment, je m'aperçois que Dieu n'est pas partial [à l'égard des Juifs], mais qu'en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable." C'est ainsi que, conformément aux ordres du ciel, Pierre se leva et fit usage de la seconde des clés en prêchant à ces Gentils le message relatif à l'Oint, au Messie ou Chef, et à la façon dont il mourut. Il dit: "Dieu a ressuscité Celui-ci le troisième jour et lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple mais aux témoins établis d'avance par Dieu [Jéhovah], à nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il se fut levé d'entre les morts. Et il [Jéhovah Dieu] nous a ordonné de prêcher au peuple et de rendre un témoignage complet que c'est Lui [Jésus] dont Dieu a décrété qu'il soit juge des vivants et des morts. C'est de lui que tous les prophètes rendent témoignage, que quiconque [Gentil ou Juif] a foi en lui reçoit le pardon des péchés par son nom."

11 Les Gentils qui écoutaient Pierre acceptèrent ce message du Royaume avec une foi entière, et Jéhovah Dieu lui-même montra qu'il approuvait l'emploi que Pierre avait fait de la seconde clé en acceptant que les Gentils soient greffés pour occuper les places vacantes laissées par la nation juive (Rom. 11 : 17-19, 24). Nous lisons ensuite: "Comme Pierre parlait encore de ces choses, l'esprit saint tomba sur tous ceux qui entendaient la parole. Et les fidèles qui étaient venus avec Pierre, lesquels étaient des circoncis, furent stupéfaits, parce que le don gratuit de l'esprit saint était aussi répandu sur les gens des nations. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu [comme au jour de la Pentecôte]." Pierre agit conformément à ce signe venant de Dieu en faisant savoir à ces Gentils ce qu'ils devaient faire; il dit: "Peut-on [les Juifs] leur interdire l'eau pour que ceux-ci ne soient pas baptisés, eux qui ont reçu l'esprit saint tout comme nous [Juifs de naissance]?" Aucun Juif circoncis présent ne s'y étant opposé, Pierre "ordonna qu'ils fussent baptisés au nom de Jésus-Christ". — Actes 10 : 1-48; 15 : 7-9.

D'AUTRES CLES NE SONT PAS NECESSAIRES

12 La question se pose maintenant: Pierre continua-t-il de porter sur lui ces clés du Royaume pour en ouvrir

l'entrée à ceux qui lui plaisaient et la fermer aux autres? Existe-t-il d'autres clés en dehors de ces deux-là? Les faits suivants apporteront la réponse à ces questions. Jusqu'à cette époque-là, Jéhovah avait divisé l'humanité en deux classes seulement: les Juifs, qu'il traitait comme son peuple particulier, et les gens des nations, les Gentils. Par conséquent, deux clés seulement étaient nécessaires. Pierre ne pouvait plus faire usage des clés, car la porte était ouverte aux Juifs et désormais aux Gentils. En utilisant la seconde clé, Pierre ne ferma pas la porte aux Juifs, mais l'ouvrit simplement aux Gentils comme aux Juifs. Dès lors, Juifs et Gentils se voyaient offrir les mêmes occasions de goûter aux privilèges du Royaume. D'autres clés n'étaient donc plus nécessaires et Pierre n'avait pas le pouvoir de fermer la porte du Royaume ainsi ouverte, car les deux clés devaient *ouvrir* et non *fermer* la porte donnant accès au Royaume.

13 Un incident survenu dans la congrégation d'Antioche confirme que Pierre ne pouvait pas fermer la porte donnant accès au Royaume en utilisant l'une ou l'autre des clés, et qu'une fois employées, ces clés n'avaient plus leur utilité. C'est à Antioche de Syrie que, pour la première fois, les disciples de Jésus furent, par providence divine, appelés chrétiens (Actes 11 : 20-26). Pierre savait, d'après les circonstances qui avaient entouré l'emploi qu'il avait fait de la seconde clé, que Dieu acceptait les Gentils. Par la suite, quand il vint à Antioche, il entra tout d'abord dans les maisons des Gentils qui s'étaient convertis et mangea avec eux. Il n'exigea pas d'eux qu'ils se fassent circoncire comme les Juifs, avant de manger avec eux. Mais certains chrétiens juifs vinrent de Jérusalem et déclarèrent que Jacques, le demi-frère de Jésus qui était surveillant de la congrégation de Jérusalem, était d'avis que les croyants juifs ne pouvaient fréquenter les croyants gentils incirconcis. C'était certainement une question de foi et de morale. En cette circonstance, Pierre agit-il en qualité de chef des apôtres ou de pape? Reportons-nous au récit suivant:

14 "Quand Céphas [Pierre en araméen] vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il se trouvait condamné. Car avant l'arrivée de certains hommes de la part

de Jacques, il mangeait avec des gens des nations; mais quand ils furent arrivés, il se retirait et se séparait, par crainte de ceux de la classe des circoncis. Les autres Juifs aussi usèrent de dissimulation avec lui, si bien que même Barnabas fut entraîné avec eux dans la dissimulation. Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de la bonne nouvelle, je dis à Céphas devant eux tous: 'Si toi, qui es Juif, tu vis comme les nations et non comme les Juifs, comment peux-tu contraindre les gens des nations à vivre selon la pratique juive?'" — Gal 2 : 11-14.

LA PORTE RESTE OUVERTE

15 Là, l'apôtre Pierre fut publiquement repris, et à juste titre, car il ne marchait pas droit selon la foi et la morale chrétiennes. Il était encore influencé par la crainte des hommes comme il l'avait été quand, par trois fois, il avait renié Jésus la nuit où Judas Iscariot le trahit (Mat. 26 : 31-35, 69-75; Marc 14 : 27-31, 66-72; Prov. 29 : 25). C'était comme si Pierre essayait d'utiliser la seconde des clés du Royaume des cieux pour fermer et verrouiller la porte au nez des Gentils incirconcis. Mais il n'avait pas le pouvoir d'agir ainsi, car Jésus-Christ ressuscité dit plus tard: "Ce sont ici les choses que dit celui qui est saint, qui est véritable, qui a la clé de David, qui ouvre de sorte que nul ne fermera, et qui ferme de sorte que nul n'ouvre: 'Je connais tes actions — Voici, j'ai placé devant toi une porte ouverte, que nul ne peut fermer.'" (Rév. 3 : 7, 8). Le ciel n'approuvait donc pas la conduite de Pierre à Antioche. Nul doute qu'il modifia rapidement son comportement, en se conformant au conseil de son compagnon, l'apôtre Paul, comme le laisse supposer la déclaration qu'il fit au cours du débat sur la circoncision qui eut lieu à Jérusalem (Actes 15 : 6-11). Il reconnut aussi que Paul avait parlé et écrit justement quand, dans sa seconde épître aux croyants chrétiens, il écrivit:

16 "Considérez la patience de notre Seigneur comme salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée, parlant de ces choses comme il le fait aussi dans toutes ses lettres. Il s'y trouve, cependant, des choses difficiles à comprendre,

dont les gens sans instruction et inconstants tordent le sens, comme ils le font d'ailleurs avec les autres Ecritures, pour leur propre destruction." — II Pierre 3 : 15, 16.

17 Pierre ne se considérait pas comme un pape infaillible, il ne croyait pas non plus qu'il était portier du ciel. Tout ce qui précède est en harmonie avec le reste de la Bible, qui enseigne que Jéhovah, et non Pierre, est le grand Juge de son peuple, et que Dieu emploie Jésus-Christ en qualité de Juge adjoint. Egalement, ceux qui entrent dans le Royaume des cieux doivent en saisir l'occasion tandis qu'ils sont sur la terre, et ils sont tenus de mener une vie d'intégrité. Si quelqu'un entre dans le ciel, c'est parce que, sur la terre, il a réellement marché sur les traces de Jésus. C'est à Jéhovah que revient tout le mérite d'avoir, dans sa bonté imméritée, ouvert la voie menant au Royaume des cieux et choisi ceux qui seront cohéritiers avec le Christ. C'est également à Jéhovah que revient le mérite d'avoir pris des dispositions pour que la terre soit gouvernée par son Royaume établi depuis 1914, de nombreux bienfaits découlant de cette domination étant déjà déversés sur le genre humain au cours de la génération actuelle, grâce à sa bonté imméritée.

QUESTIONS

1. a) Quelle est l'idée généralement professée concernant la position de Pierre dans le ciel? b) En réalité, quand Pierre fut-il ressuscité à la vie dans le ciel, et quelle sera sa position au cours du règne millénaire du Christ?
2. Eu égard aux faits précités, quelles questions se posent?
3. a) Comment Jésus nous aida-t-il à voir ce que sont les "clés du royaume"? b) Pourquoi la révélation de la connaissance touchant le Royaume était-elle quelque chose de nouveau?
4. Dites combien il y eut de "clés du royaume" et comment elles furent utilisées.
5. a) Quelle prophétie a quelque rapport avec l'utilisation de la première clé? b) De quelle façon les Juifs furent-ils favorisés au cours de la première partie de la soixante-dixième semaine de la prophétie de Daniel?
6. a) Quelle fut la plus grande des faveurs qui fût jamais accordée aux Juifs? b) En quelle circonstance et comment Pierre fit-il usage de la première clé, et quels en furent les résultats?
7. a) A qui la porte du Royaume des cieux fut-elle ouverte pendant le reste de la soixante-dixième semaine d'années? b) Quel apôtre fut choisi durant cette période pour faire cela, et quelle question concernant l'utilisation de la seconde clé ce fait soulève-t-il?
8. a) Pendant la seconde partie de la soixante-dixième semaine d'années, quelle question se posa quant à ceux qui composeraient la classe du Royaume? b) De quelle illustration Paul se sert-il pour expliquer ce qui se produisit réellement en ce qui concerne le choix des membres de la classe du Royaume? c) Expliquez Romains 11 : 25, 26.
9. Est-ce Pierre qui eut l'idée d'employer la seconde clé, sinon que s'est-il passé?

10. Quand et comment la seconde clé fut-elle employée?
11. Comment Jéhovah montra-t-il qu'il approuvait l'utilisation que Pierre faisait de la seconde clé, et quelle fut la réponse de Pierre?
12. a) Pourquoi fallait-il qu'il y eut deux "clés du royaume"? b) Pourquoi n'y avait-il pas besoin d'autres clés, et que signifiait ce fait pour les Juifs et les Gentils?
13. a) Quelle compréhension au sujet des Gentils convertis au christianisme Pierre retira-t-il de l'utilisation de la seconde clé? b) Quelle situation troublante s'éleva dans la congrégation d'Antioche de Syrie?
14. Quelle fut la réaction de Pierre à cette question de foi et de morale, et quelle action l'apôtre Paul, son compagnon, prit-il?
15. a) Pourquoi la réprimande faite par Paul à Pierre était-elle justifiée? b) En effet, qu'essayait de faire Pierre, et avait-il autorité ou pouvoir pour le faire? c) Comment Pierre montra-t-il que le ciel n'approuvait pas sa manière d'agir à Antioche?
16. Comment, dans ses épîtres, montra-t-il qu'il était en parfait accord avec Paul?
17. a) Qu'enseigne la Bible à propos du pouvoir qu'aurait Pierre, ou un pape, de laisser entrer les individus dans le ciel ou de les en empêcher? b) A quelle condition déterminante le candidat pour le Royaume des cieux obtiendra-t-il sa récompense? c) A qui revient donc le mérite des occasions qui s'offrent d'entrer dans le Royaume et des bienfaits qui seront déversés sur l'humanité par ce Royaume?

ENFANT ILLÉGITIME

● Aux Etats-Unis, une récente décision judiciaire a établi que le consentement d'un mari à l'insémination artificielle de sa femme par le sperme d'un autre homme, ne confère pas à l'enfant la légitimation dans l'Etat de New York. En rendant compte de cette décision, *The United States Law Week* du 13 août 1963 a déclaré: "L'idée, historiquement et profondément enfouie dans la loi, est que l'enfant, engendré par un père qui n'est pas le mari de la mère, est considéré comme illégitime. A moins qu'une nouvelle loi ne change cette doctrine, 'il faut présumer que l'idée historique d'illégitimité en ce qui concerne un tel enfant reste en vigueur'. Or, il n'y a pas de nouvelle loi à ce sujet." Le jugement de la Cour suprême de New York, Kings County (*Gursky* contre *Gursky*, 2 août 1963), disait: "Là où la question particulière de légitimité a été franchement présentée pour être judiciairement tranchée, le tribunal a décidé que l'insémination artificielle par un troisième partenaire, le donneur de la semence, avec ou sans le consentement du mari, constitue un adultère de la part du père, et qu'un enfant ainsi conçu, n'étant pas né dans le mariage, est donc illégitime."

Du point de vue biblique, une femme qui consent à être fécondée artificiellement, pratique au fond l'adultère, et si son mari acceptait qu'elle se soumît à une telle insémination, il approuverait en somme une conduite adultère. La fécondation artificielle est contraire à la loi de Dieu.

LE RETOUR DU CHRIST

Savez-vous à quoi vous devez vous attendre?

Pendant la première présence du Christ, beaucoup se sont trompés sur les événements qui devaient se produire. Comment éviterons-nous aujourd'hui la même erreur?

JESUS naquit dans une nation qui se trouvait dans l'expectative. Voici ce que nous apprend l'*Encyclopédie juive* (angl.) (Tome VIII, page 508): "Après la chute de la dynastie maccabéenne, quand le gouvernement despotique d'Hérode le Grand et de sa famille et la tyrannie encore plus oppressive de l'Empire romain eurent rendu leur condition de plus en plus intolérable (...) les Juifs [cherchèrent] refuge dans l'espérance d'un Messie personnel. Ils aspiraient à la venue du libérateur promis de la lignée de David, lequel les affranchirait du joug de l'usurpateur étranger détesté, mettrait fin à la domination romaine impie et établirait à sa place son propre règne de paix et de justice."

Oui, la plupart des Juifs voyaient dans le Messie un chef victorieux, sortant majestueusement de Juda et menant la nation à une victoire retentissante sur Rome, rétablissant ainsi pour les Juifs l'indépendance et la souveraineté nationales. Ils étaient entretenus dans cette idée par leurs chefs religieux, les Pharisiens en particulier. Il semble que les Sadducéens ne partageaient pas au même degré cette espérance messianique; ils travaillaient à l'édification de la nation par la diplomatie et la collaboration avec les pouvoirs politiques du moment.

REJET DE JESUS-CHRIST

Pour ce qui concerne le Messie, Jésus ne répondit pas à l'attente des chefs religieux qui dirigeaient l'opinion du peuple juif. Quoique né à Bethléhem de Juda, il vint à eux d'une ville obscure, Nazareth en Galilée (Jean 7 : 52). En

s'adressant aux Pharisiens, il leur parla de l'affranchissement *spirituel* du faux culte et les avertit que c'était seulement en demeurant dans sa parole qu'ils 'connaîtraient la vérité, et la vérité les ferait libres'. Ce n'était pas cela qu'ils voulaient entendre de la bouche du Messie attendu. Dans leur pharisaïsme, ils nièrent avoir besoin d'un pareil affranchissement du péché et du faux culte, disant de Jésus qu'il était "Samaritain", et, en fait, un 'parvenu dans le monde de la religion'. — Jean 8 : 31-33, 48, 53, 57.

De leur côté, les Sadducéens considéraient Jésus comme dangereux, car, à leur avis, ses enseignements mettaient en péril la position des Juifs vis-à-vis des pouvoirs politiques qui les entouraient. Ils joignirent donc leurs forces à celles des Pharisiens et devinrent leurs complices pour faire mourir Jésus. — Jean 11 : 45-50; Mat. 16 : 1; Actes 5 : 17.

Ainsi, bien que la foule en général 'ait écouté Jésus avec plaisir', discuté activement le fait qu'il pouvait être le Messie promis, se soit émerveillée de ses guérisons miraculeuses et ait essayé, sans succès, de le faire roi, elle subit dans son ensemble l'influence de ses maîtres et chefs religieux, et fut amenée à rejeter Jésus (Marc 12 : 37; Jean 7 : 25-27, 31, 40-42; 6 : 15; Mat. 12 : 23; 27 : 20). Sans entrée solennelle, sans conquêtes glorieuses, sans indépendance nationale, ce ne pouvait être le Messie parmi eux. Ainsi raisonnaient-ils.

CE QU'ILS OUBLIERENT DE VOIR

Ils commirent une erreur tragique. Pourquoi? Ils avaient sous leurs yeux la preuve indiscutable que Jésus était bien le Messie. Du point de vue généalogique, sa position était parfaite; du point de vue chronologique, il était venu exactement au temps annoncé par la prophétie. Et il était incontestablement le 'prophète tel que Moïse' qui avait été promis et qui, non seulement accomplit des miracles, mais aussi ressuscita les morts, ce que Moïse n'avait jamais fait*. Oui, et sa venue sans éclat, son rejet par les chefs

* Comparez Michée 5 : 1; Gen. 49 : 10; Dan. 9 : 25 (*Da*); Deut. 18 : 18, 19; Es. 53 : 4, à Mat. 2 : 1-6; Luc 3 : 23-33; Mat. 1 : 18-25; Luc 7 : 11-23.

de la nation, la manière dont il mourut et sa résurrection, tout cela avait été annoncé dans la Parole inspirée de Dieu, et les Juifs l'auraient vu si, au lieu d'écouter leurs chefs religieux, ils y avaient seulement prêté attention (Zach. 9 : 9; Ps. 118 : 22; Es. 53 : 12; Ps. 34 : 21; 16 : 10). Au lieu de cela, ils laissèrent leur attention se porter à tort sur d'autres choses, et en particulier sur l'indépendance de la nation juive. Après la mort de Jésus, deux de ses disciples exprimèrent leur déception à ce sujet; ils dirent: "Mais nous espérions que cet homme était celui qui est destiné à délivrer Israël." — Luc 24 : 21.

Pourtant Jésus *était* venu en Libérateur, et il avait accompli en faveur des Juifs une œuvre de libération telle qu'ils n'en avaient jamais connu d'aussi grande jusqu'alors. Il leur avait ouvert les portes et indiqué le chemin qui les affranchirait de leur asservissement à la fausse religion dans laquelle leurs chefs les retenaient captifs. — Luc 4 : 17-20.

De plus, Jésus inaugura le ministère chrétien qui devait étendre la véritable instruction biblique sur toute la terre et donner naissance à une congrégation internationale dont l'unité, fondée sur l'amour, serait unique en son genre parmi les nations (Mat. 28 : 19, 20; Jean 13 : 34, 35; 15 : 17-19). Ses membres seraient cohéritiers oints du Christ pour le Royaume *céleste* de Dieu, devenant ainsi supérieurs à toute domination exercée depuis la Jérusalem terrestre. — II Tim. 4 : 18; I Pierre 2 : 9, 10.

Par le sacrifice de sa vie humaine parfaite, Jésus posa le fondement d'un système de choses complètement nouveau, capable d'amener à la perfection l'ensemble des conditions de vie humaine (Héb. 9 : 15, 28). Cela est supérieur même aux guérisons physiques effectuées par Jésus.

LA SITUATION A NOTRE EPOQUE

Qu'en est-il alors de la seconde présence du Christ? Que sommes-nous en droit d'attendre? Comment éviterons-nous l'erreur commise par les Juifs lors de sa première présence?

Au début de la seconde moitié du dix-neuvième siècle, la croyance en un retour imminent du Christ était largement répandue dans de nombreux pays. Beaucoup se tenaient prêts pour l'apparition soudaine du Christ alors

qu'il serait monté majestueusement sur des nuées pour rassembler ses élus, ressusciter tous les morts et les juger ensuite individuellement (en même temps que le reste des millions de créatures vivant sur la terre), et tout cela en vingt-quatre heures.

Toutefois, maints chefs religieux rejetaient l'idée d'une intervention directe du Christ dans les affaires de la terre. Ils enseignaient que son Royaume est répandu dans le cœur des hommes, et que l'Eglise chrétienne, par sa force morale, amènera progressivement l'humanité en union avec le Christ en coopérant avec les gouvernements "chrétiens".

Que nous faut-il croire? Comment savoir ce à quoi nous devons nous attendre? Nous avons certainement besoin d'être guidés par la Parole de Dieu, la Bible, et par les déclarations de Jésus lui-même et de ses disciples inspirés au sujet de sa seconde venue. Pourquoi ne pas lire maintenant Matthieu 24 et 25, Luc 21, Marc 13 et II Timothée 3 : 1-5 qui renferment certaines des prophéties les plus remarquables annonçant les événements auxquels nous devons nous attendre lors du retour du Christ?

LA VERITABLE SIGNIFICATION DU RETOUR DU CHRIST

En lisant les passages bibliques précités, nous constatons que ni Jésus ni ses apôtres n'ont indiqué que le retour du Christ serait un temps de paix internationale et de fraternité, mais bien plutôt de guerre et de violence (Mat. 24 : 7, 8). Cette époque ne verrait pas le soulagement immédiat de toutes les difficultés et souffrances, mais elle serait marquée par des famines, des fléaux, des tremblements de terre, et ce serait un temps d'angoisse et de détresse parmi les nations (Luc 21 : 11, 25, 26). Elle ne serait pas caractérisée par les bonnes mœurs et la bonté, mais ce serait le règne de l' "iniquité", "des temps critiques, difficiles à affronter", les hommes étant amis de l'argent et des plaisirs, sans maîtrise de soi, ingrats, délinquants, et hypocrites sous le rapport de la religion (Mat. 24 : 12; II Tim. 3 : 1-5). Jésus ne dit pas que la bonne nouvelle relative à son retour et à l'établissement de son Royaume serait prêchée par des chefs religieux et des

ecclésiastiques éminents, honorés et bien considérés dans le monde. Cette prédication s'effectuerait plutôt par des gens qui feraient l'objet de la persécution et de la haine de "toutes les nations", et qui seraient traduits devant les tribunaux et emprisonnés. — Mat. 24 : 9, 14; Luc 21 : 12-19.

Comparez ce qui précède à ce qui s'est passé depuis 1914. Pendant plus de trente ans avant cette date et un demi-siècle depuis celle-ci, les témoins de Jéhovah ont annoncé que 1914 marquait la fin des "temps fixés des nations" et l'intronisation du Christ comme Roi (Luc 21 : 24). Les événements qui ont bouleversé le monde à partir de cette date ont amené un groupe de huit ecclésiastiques éminents de Grande-Bretagne à publier, à la fin de 1917, un manifeste dans lequel ils déclaraient que "la crise actuelle indique la fin des temps des Gentils" et qu'on "peut s'attendre à tout moment à la révélation du Seigneur". Toutefois, après la Première Guerre mondiale, ces mêmes ministres, comme le reste de leurs collègues religieux, se sont absorbés dans les affaires nationales et internationales et ont renoncé à leur déclaration précédente relative au retour du Christ et à la signification des temps actuels. Depuis, ils ont incité leurs troupeaux religieux à repousser la prédication de la nouvelle selon laquelle la seconde présence du Christ a commencé.

Ainsi, à l'exemple du clergé de l'époque de Jésus, le clergé de notre temps a commis une erreur tragique, et pour la même raison: Il s'est trompé sur les événements qui devaient se produire au moment du retour du Christ. Il a oublié la réponse que fit Jésus aux Pharisiens qui l'interrogeaient sur la venue du Royaume de Dieu, à savoir: "Le royaume de Dieu ne vient pas en se faisant remarquer de manière frappante, et on ne dira pas non plus: 'Voyez ici!' ou 'Là!' Car, voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous." (Luc 17 : 20, 21). Les Pharisiens ne reconnurent pas en Jésus le principal représentant du Royaume, bien qu'il fût au milieu d'eux. De même, aujourd'hui, le clergé et les chefs religieux refusent de reconnaître, et même persécutent, les hommes et les femmes humbles que Jésus envoie en qualité d'ambassadeurs pour publier la domination de son Royaume. — Mat. 24 : 9, 14.

Dans les trois dernières éditions de cette brochure, nous

avons montré que la seconde présence du Christ est spirituelle, donc invisible à l'œil humain. Veuillez maintenant noter les paroles suivantes de Jésus, consignées dans Luc 17 : 26: "Et tout comme il arriva aux *jours* de Noé, ainsi en sera-t-il aux *jours* du Fils de l'homme." Il parla aussi des "*jours* de Lot" (verset 28). Pourquoi "jours" et non pas "jour"? Parce que la seconde présence du Christ n'est pas une affaire de vingt-quatre heures seulement au cours desquelles il jugerait les hommes à raison de 35 000 par seconde (ce qui serait nécessaire vu l'immense population du globe). Il s'agit plutôt d'une période d'années, comme pour les "jours de Noé" et les "jours de Lot". Pendant cette période, le Roi et Juge est présent quoique invisible, et il accomplit un certain nombre de desseins. Lesquels?

LE PROGRAMME DU ROI

En premier lieu, il a tranché une question des plus importantes: L'opposition, dans le ciel, de ses principaux adversaires, Satan et ses démons, qu'il a vaincus au cours d'une guerre céleste (donc invisible) et acculés dans le voisinage de la terre. Cet événement est loin d'apporter un soulagement immédiat aux habitants de notre planète; au contraire, il est écrit: "Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est (...) en grande colère, sachant qu'il a un *court espace de temps*." — Rév. 12 : 7-12.

Dès lors, de son trône céleste, le Juge Jésus-Christ peut diriger son attention vers la terre et récompenser ses fidèles disciples endormis dans la mort en les ressuscitant pour la vie dans les cieux, afin qu'ils soient "assis sur des trônes pour juger" avec lui (I Cor. 15 : 20-23; Luc 22 : 28-30). Qu'en est-il des vivants sur la terre, qui se prétendent ses disciples? Dans la parabole du "blé" et de la "mauvaise herbe", Jésus montra que le monde serait rempli de faux chrétiens dont il faudrait séparer ses vrais disciples à la "clôture du système de choses". (Mat. 13 : 36-43.) Certains, qui l'avaient jadis servi, se mettraient à dire dans leur cœur: "Mon maître tarde" et seraient rejetés en tant que membres de la classe du "mauvais esclave". D'autres prouveraient qu'ils font partie de la même classe de "l'esclave fidèle et avisé" que les apôtres et les premiers disciples. A propos de cette classe "esclave", Jésus dit qu'il l''éta-

blirait sur tous ses biens'. Les "biens" du Roi, Jésus-Christ, sont les intérêts terrestres de son Royaume dont ces fidèles chrétiens doivent s'occuper en dispensant la "nourriture en temps voulu". Pour s'acquitter de cette obligation, ils étendent la proclamation du message du Royaume dans le monde entier grâce à une campagne de prédication à l'échelle mondiale. — Mat. 24 : 45-51.

D'autre part, le Roi et Juge se sert de ses fidèles prédicateurs du Royaume comme d'une "pierre de touche" pour effectuer une œuvre de séparation. De son trône céleste, quand il envoie ces témoins dans toutes les nations, il fait de la terre tout entière une salle d'audience, et de chaque porte, une barre de témoins à l'intention des auditeurs, et ainsi, il "sépare les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs". Ceux-ci voient, non pas le Christ, mais ces fidèles disciples que le Roi appelle "mes frères". — Mat. 25 : 31-45.

De cette façon, une "grande foule" de personnes au cœur juste, en entendant le message du Royaume prêché par ces témoins, prennent position pour ce Royaume et participent à sa proclamation. Elles sont rassemblées en unité en "un seul troupeau" avec les héritiers du Royaume céleste et sont préparées en vue de la vie sur une terre paradisiaque sous l'ordre nouveau et juste de Dieu. — Rév. 7 : 9, 10; Jean 10 : 16; Rév. 21 : 1-4.

Puisqu'une œuvre immense doit s'accomplir, et cela en dépit de l'opposition, il faut donc faire preuve d'endurance, et c'est pourquoi le Roi déclare: "Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24 : 13, 14). Quand l'œuvre de proclamation et de rassemblement sera achevée à la satisfaction du Roi, il agira alors en tant qu'exécuteur des jugements de Jéhovah en débarrassant la terre de tous les ennemis, visibles et invisibles, de son Royaume, mettant ainsi fin à la domination de la terre par les hommes égoïstes et les démons invisibles. — Dan. 2 : 44; Rév. 19 : 11-15; 20 : 1-3.

Les "jours du Fils de l'homme", maintenant arrivés, sont des jours favorables marqués pour l'action, pour la prise de position en faveur du Roi Jésus-Christ, qui a

maintenant commencé son règne. Ceux qui, aujourd'hui, se trompent en attendant d'autres événements que ceux énumérés ci-dessus, courent un grave danger. Puissiez-vous voir clairement la véritable signification du retour du Christ et agir à temps, afin d'assurer votre salut et votre entrée dans l'ordre nouveau et juste de Dieu, maintenant très proche!

"SES PROPRES DESSEINS"

LE PASSAGE suivant est extrait du second discours inaugural d'Abraham Lincoln (4 mars 1865): "L'un et l'autre (le Nord et le Sud) lisent la même Bible, et prient le même Dieu; et chacun invoque son aide contre l'autre. Il peut sembler étrange que des hommes osent implorer l'assistance d'un Dieu juste en arrachant leur pain à la sueur du visage d'autres hommes. Les prières de l'un et de l'autre ne pourraient être exaucées (...). Le Tout-Puissant a ses propres desseins."

LA VALEUR DE L'ANNUAIRE

PENDANT de nombreuses années, l'annuaire des témoins de Jéhovah a été publié en langue anglaise seulement, mais aujourd'hui, il l'est également en allemand et en espagnol. Pour montrer combien il apprécie l'annuaire en espagnol, un témoin de Floride écrit ce qui suit: "Le fait d'avoir le privilège de le lire dans ma propre langue éveille en moi un sentiment particulier. Tandis que je lis en espagnol les faits de prédication survenus dans des contrées lointaines, je me sens en union avec les frères de ces pays-là. Je considère l'annuaire comme l'un des instruments les plus merveilleux auxquels l'organisation de Dieu a pourvu. J'ai parlé à plusieurs frères, et tous ont exprimé les mêmes pensées, à savoir le bonheur, l'édification et la connaissance que leur a apportés jusqu'alors la lecture de cet ouvrage. L'annuaire en espagnol est, pour tous les frères parlant cette langue dans le monde entier, l'un des moyens les plus efficaces que Jéhovah utilise pour nous tenir au courant des progrès de son organisation." Oui, effectivement, l'annuaire est d'une très grande valeur.

LES REINS

pourquoi ils sont employés symboliquement

PARTOUT dans la Bible, comme dans l'usage commun, les différentes parties du corps, entre autres, les mains, les épaules et le cœur, sont employées d'une façon symbolique ou figurée. Cet emploi figuré des mots rend non seulement le langage expressif, mais il lui ajoute de la force et en favorise souvent la compréhension. Le cœur surtout est employé dans un sens symbolique dans la Bible et dans le langage courant.

Toutefois, on trouve dans la Bible certaines expressions qui sont employées dans un sens figuré, mais qui n'ont pas leur pendant à notre époque, du moins en français. Le mot reins est de ce nombre. Dans l'hébreu biblique, le mot traduit par reins est *kelâyôt*. Ce mot apparaît une trentaine de fois environ dans les Ecritures hébraïques, mais il n'est employé au sens figuré qu'une dizaine de fois. Ainsi nous lisons: "Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur." "Jéhovah des armées juge avec justice; il sonde les reins et les cœurs." "Moi, Jéhovah, qui sonde les cœurs et qui éprouve les reins, et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres." — Ps. 26 : 2; Jér. 11 : 20; 17 : 10, *AC*.

Pourquoi les rédacteurs des Ecritures emploient-ils le mot reins dans un sens figuré? Ils le font pour plusieurs raisons. En découpant les animaux pour le sacrifice — il est maintes fois parlé des reins dans le code des sacrifices lévitique — les Israélites ne pouvaient manquer de se rendre compte qu'ils n'arrivaient aux reins qu'en dernier; ces organes étaient profondément cachés. Les reins représentaient donc bien la partie la plus profonde de l'homme, ses pensées et ses sentiments les plus secrets ou les plus intimes. C'est pourquoi nous lisons dans Jérémie 12 : 2 (*Da*): "Ils progressent, même ils portent du fruit. Tu es près, dans leur bouche, mais tu es loin de leurs reins", loin

des pensées secrètes et des sentiments intimes de ces méchants.

Le fait que les reins et les émotions les plus profondes étaient associés, est sans doute attribuable à l'influence de ces dernières sur les reins. C'est ainsi que les autorités en matière de médecine psychosomatique nous apprennent que de fortes émotions prolongées peuvent provoquer des troubles comme le *diabète insipide,* dans lequel les reins ne fonctionnent plus convenablement (Il ne faut pas confondre cette sorte de diabète avec le *diabète mellite* ou diabète "sucré"). — *Emotions and Bodily Changes,* Dunbar.

C'est la raison pour laquelle divers dictionnaires et commentaires bibliques disent ce qui suit à propos de l'emploi symbolique du mot "reins": "Les reins étaient considérés comme le siège des affections et des émotions et comme la partie la plus vitale et sensible de l'homme." "Vu la sensibilité des reins, on croyait qu'ils étaient le siège de la convoitise et du désir ardent." "Les Orientaux regardaient les reins comme le siège des désirs et des affections, et par conséquent, ils utilisaient ce mot pour parler de l'âme en rapport avec ses intentions ou désirs violents les plus cachés." "Les mouvements et affections du cœur les plus secrets."

En harmonie avec ce qui précède, chaque fois que la *Traduction du monde nouveau des Ecritures hébraïques,* (en anglais), première édition, emploie le mot "reins", elle indique en bas de page "émotions profondes". — Ps. 7 : 9; 16 : 7; 26 : 2; Prov. 23 : 16; Jér. 11 : 20; 12 : 2; 17 : 10; 20 : 12.

Quant à l'emploi du mot "reins" dans les Ecritures grecques chrétiennes, le mot grec original *nephos* ne se rencontre qu'une seule fois, dans Révélation 2 : 23. Dans ce passage, la *Traduction du monde nouveau* le rend volontairement par "pensées les plus secrètes". "Ses enfants, je les tuerai par un fléau meurtrier, afin que les congrégations sachent que je suis celui qui sonde les pensées les plus secrètes et les cœurs, et je vous donnerai à chacun selon vos actions."

Quand il est employé symboliquement dans les Ecritures, le mot "reins" n'a qu'une seule signification: émotions ou pensées les plus profondes ou secrètes. Nombre

de traducteurs des temps modernes rendent les mots hébreu et grec employés pour "reins" par "cœur". Pourtant, à proprement parler, le mot "reins" employé symboliquement a un sens plus profond que le mot "cœur" quand il s'applique aux émotions, aux sentiments. Ainsi, Job et Jérémie ont déclaré qu'ils étaient blessés aux reins; ils entendaient par là qu'ils avaient reçu une blessure très profonde. — Job 16 : 13; Lament. 3 : 13.

Chaque fois qu'à l'instar de David nous prions Jéhovah Dieu d'examiner nos "reins", nous lui demandons de se livrer à un examen très minutieux, par lequel il sonde nos émotions, nos pensées, nos sentiments les plus secrets. Etant omniscient et omnipotent, Jéhovah Dieu n'a absolument aucune peine à faire cet examen. "Toutes les choses sont nues et ouvertement exposées aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte." — Héb. 4 : 13.

COURRIER BIBLIQUE

● Les démons seront-ils lancés dans l'abîme avec Satan le Diable après la guerre d'Harmaguédon? Reviendront-ils avec lui après le règne millénaire du Christ et seront-ils ensuite lancés avec lui dans le "lac de feu et de soufre"?

Dans Révélation 20 : 1-3, il est dit clairement que celui qui est appelé "le Diable et Satan" est 'lancé dans l'abîme', où il est retenu pendant mille ans, mais il n'est pas parlé des démons. De même, dans les versets 7 et 10, il est dit que, dès que les mille ans seront achevés, Satan sera délié et "lancé [plus tard] dans le lac de feu et de soufre"; mais là non plus, il n'est pas parlé des démons.

Toutefois, des précisions supplémentaires sont données dans d'autres parties de la Bible. Par exemple, Jésus se trouva un jour en présence d'un homme possédé des démons; ceux-ci, menacés d'être chassés par lui, le supplièrent de ne pas les envoyer à ce moment-là dans l'abîme. Voici ce que nous lisons dans la Bible: "Et ils [les démons] le suppliaient de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme." (Luc 8 : 31). Ces démons savaient donc qu'au temps marqué ils seraient lancés dans l'abîme; tel était le jugement que Dieu avait prononcé contre eux. Nous pouvons donc conclure que, lorsque dans Révélation 20 : 1-3, il est parlé de Satan, le premier des esprits rebelles et méchants, il est question aussi des démons. Evidemment, la défaite du Diable signifie aussi la défaite de ceux qui servent sous son commandement. C'est pourquoi, après la guerre d'Harmaguédon, le Diable et les démons seront lancés dans l'abîme.

Mais comment savons-nous si, après les mille ans, les démons reviendront avec Satan et seront là quand il sera lancé dans "le lac de feu et de soufre"? C'est Jésus qui nous l'apprend, car il nous dit qu'ils partageront son sort. Il parle du "feu éternel préparé pour le Diable et ses anges". (Mat. 25 : 41.) La Bible ne contient aucune déclaration indiquant que les démons seront lancés les premiers dans le "lac de feu", le Diable allant les y rejoindre mille ans après ou un peu plus tard. Par contre, nous avons vu qu'ils seront tous retenus dans l'abîme. Il est donc évident qu'ils en sortiront tous ensemble, s'efforceront alors de séduire l'humanité et qu'ensuite le Diable et les démons seront "lancés dans le lac de feu et de soufre" qui est "la seconde mort". C'est ainsi qu'ils seront tous détruits pour toujours.

● Est-il convenable pour un chrétien de profiter de l'aide sociale accordée par le gouvernement ou des fonds de secours envoyés aux régions sinistrées?

Oui. Le gouvernement prend ces dispositions en prévoyant qu'elles seront utiles à ceux qui y auront droit.

Les chrétiens paient les impôts réclamés par les gouvernements de ce monde (Rom. 13 : 1, 6, 7). C'est pourquoi, quand le besoin surgit, le chrétien qui remplit les conditions légales lui permettant de profiter de l'aide gouvernementale peut fort bien, s'il le désire, accepter les secours que les mesures d'aide, financées par les impôts, mettent à sa disposition.

Toutefois, il y a des individus sans principes qui ne sont pas de vrais chrétiens et qui, dans de nombreux cas, ont obtenu cette aide gouvernementale d'une façon frauduleuse. Certains ont caché les faits relatifs à leur véritable situation financière. D'autres ont refusé de travailler, tout en étant capables de le faire. Dans certains cas et par des moyens détournés, des familles entières ont vécu pendant des années de l'aide du gouvernement, sans y avoir réellement droit. Le véritable chrétien n'agira pas de cette façon. Il doit être honnête, loyal et droit, et avoir une conscience nette devant Dieu et devant les hommes. — Prov. 3 : 32; Actes 24 : 16.

A ce propos, les chrétiens garderont présent à la pensée le principe énoncé par l'apôtre Paul dans II Thessaloniciens 3 : 10: "Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus." Ils savent que "si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi". (I Tim. 5 : 8.) Ils n'oublient pas non plus que le fait d' "acquérir des trésors par une langue fausse, c'est une vanité fugitive de ceux qui cherchent la mort". (Prov. 21 : 6, *Da.*) Evidemment, les chrétiens en bonne santé et sur lesquels on peut compter, travailleront pour se procurer les nécessités de la vie quand cela leur sera possible, et ils ne chercheront

pas, par des moyens illégaux ou frauduleux, à obtenir l'aide gouvernementale ou toute autre aide financière.

Si un chrétien voué obtenait, d'une façon illégale et non justifiée, une telle assistance, et que le fait fût connu, il n'aurait certainement pas "un excellent témoignage des gens du dehors" de la congrégation chrétienne et de ceux du dedans. Il serait 'avide d'un gain déshonnête'. Par conséquent, il ne remplirait pas les conditions requises pour être un serviteur nommé dans la congrégation chrétienne. — I Tim. 3 : 1, 7-9.

Un chrétien sincère désire travailler. Toutefois, il peut arriver qu'il perde son travail pour un motif quelconque. Si un fonds de chômage existe, rien dans la Bible ne s'oppose à ce qu'il en profite, pendant qu'il s'efforçe de trouver un autre emploi. Tout en recevant cette aide et en cherchant un autre emploi, le chrétien pourra peut-être consacrer plus de temps que d'habitude à l'activité ministérielle. Mais il ne serait pas bien pour un chrétien de refuser de travailler et d'envisager son inscription pour un temps indéfini sur la liste des chômeurs, uniquement pour être en mesure de passer plus de temps dans l'œuvre de prédication. De plus, si, pour qu'une personne sans travail bénéficie d'un tel secours, on s'attend à ce qu'elle consacre du temps et des efforts à la recherche d'un emploi, il ne serait pas bien pour un chrétien d'accepter l'argent sans s'acquitter de cette obligation. Lorsqu'il trouvera un emploi qui lui convient, il ne le refusera pas tout en essayant malhonnêtement de continuer à percevoir l'allocation de chômage ou toute autre aide financière semblable. Il sait que la Bible n'approuve ni la malhonnêteté ni la paresse, mais qu'elle exhorte le chrétien à travailler dur et à être honnête. — Eph. 4 : 28; Eccl. 3 : 22.

Si, en raison de certaines conditions qu'il ne peut changer, un chrétien vit grâce à l'aide publique, sous une forme quelconque, il devrait utiliser sagement l'argent qui lui est remis pour son bien. Cet argent lui est donné pour couvrir ses besoins et seulement parce qu'il se trouve dans des difficultés financières; il ne lui est pas remis pour qu'il puisse satisfaire un désir d'objets de luxe non indispensables.

Parfois, du fait d'une inondation, d'un tremblement de terre ou d'un autre désastre, un gouvernement peut déclarer sinistrée une certaine région et prendre des dispositions pour venir en aide aux victimes. Ces sinistrés peuvent avoir un besoin urgent de vivres et d'autres choses, et des chrétiens peuvent se trouver parmi eux. Dans de telles circonstances, il est raisonnable pour un chrétien d'accepter cette aide gouvernementale. Cependant, il n'en abusera pas, car il comprend qu'il ne doit accepter l'assistance offerte que s'il est vraiment dans le besoin. Les fidèles serviteurs de Dieu désirent se conduire "en toute honnêteté en toutes choses". — Héb. 13 : 18.

Il existe toutefois des dispositions prises par le gouvernement et dont tous les citoyens ont le droit de profiter, qu'ils soient ou non dans la détresse. Il s'agit, entre autres, de la Sécurité sociale, de l'aide médicale, de l'allocation de chômage et de l'assistance aux vieillards. Ceux qui remplissent les conditions requises pour recevoir ce genre d'aide peuvent évidemment en faire la demande.

● Sur quel animal Jésus-Christ fit-il son entrée triomphale dans Jérusalem? Matthieu 21 : 7 parle d'une ânesse et d'un ânon.

Jésus dit aux disciples qu'il envoya à Jérusalem: "Vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les et amenez-les-moi." (Mat. 21 : 2). Il y avait donc une mère, l'ânesse, et un ânon qui était encore avec sa mère. Puis, dans Matthieu 21 : 7, nous lisons: "Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et ils mirent sur ceux-ci leurs vêtements de dessus, et il s'assit dessus."

Nous comprendrons plus facilement de quel animal Jésus se servit réellement si nous lisons d'abord la prophétie que Jésus accomplit. Traduit directement de l'hébreu, le passage de Zacharie 9 : 9 (*NW*), est ainsi rendu: "Sois très joyeuse, ô fille de Sion. Pousse des cris de triomphe, ô fille de Jérusalem. Voici! Ton roi lui-même vient à toi. Il est juste, oui, sauvé; humble, et monté sur un âne, oui sur un animal adulte, le petit d'une ânesse." Par conséquent, le Messie devait utiliser un animal "adulte", issu "d'une ânesse".

Les récits de Marc, Luc et Jean ne parlent que d'un seul animal, celui sur lequel Jésus était monté. Ils le désignent à la fois sous les noms d' "âne" et d' "ânon". Il est évident que cet animal pouvait être identifié d'une façon satisfaisante par l'un ou l'autre de ces termes (Marc 11 : 2-7; Luc 19 : 30-35; Jean 12 : 14, 15). Il est intéressant de noter que Marc et Luc, en parlant de l' "ânon", disent que c'est un animal "sur lequel aucun homme ne s'est encore assis". Bien que ce fût un mâle ayant atteint son plein développement, il n'avait pas encore été séparé de sa mère et utilisé comme monture. C'est pourquoi les disciples amenèrent à Jésus l'ânesse et son petit, mais Jésus s'assit sur le mâle, l'ânon.

Le récit nous apprend que les disciples "mirent sur lui leurs vêtements de dessus, et [Jésus] s'assit dessus". C'est ainsi que Jésus s'assit, non pas sur l'ânesse et sur son petit, mais sur les vêtements de dessus que les diciples avaient mis sur l'ânon. Puis le Christ entra à Jérusalem.

INDEX DES TEXTES EXPLIQUES EN 1966

Le premier chiffre des références indique le numéro du *Bulletin*, le second la page.

GENESE

1 : 31 5/31
2 : 1, 2 5/61
2 : 16, 17 5/36
3 : 1-5 5/36
3 : 6, 7 5/37
3 : 15 8/21
4 : 16 3bis/52
9 : 2 6/63
12 : 3 10/53
14 : 22 5/14
18 : 20 12/6
18 : 22 3bis/52
18 : 23, 24 12/6
18 : 25 2/39; 12/6
18 : 26-33 12/7
22 : 16 5/17
22 : 18 5/17; 10/53
37 : 28 3bis/53
43 : 11 6/55
44 : 34 1/26
45 : 25-28 1/27

EXODE

3 : 1 1/64
12 : 32 3bis/63
13 : 18 6bis/31
19 : 4-6 7/15
20 : 4, 5 4/63
25 : 4 9bis/48
26 : 1 9bis/48
35 : 6 9bis/48
36 : 19 3/62

NOMBRES

14 : 14 6bis/29
18 : 26-32 3/10
24 : 17 4/54
35 : 1-8 3/12

DEUTERONOME

8 : 3 8/3
18 : 18 3/59
23 : 3-6 3/11
25 : 3 3bis/61
31 : 12 6/2
32 : 3-6 5/33

JOSUE

6 : 26 12/54

I SAMUEL

16 : 14 2/63
16 : 23 5/60
17 : 55 5/60
18 : 10 2/63
19 : 12, 13 1/62
23 : 9-12 2/64

II SAMUEL

7 : 16 10/53
11 : 2-5 11/46

I ROIS

11 : 43 12/62
16 : 34 12/54
19 : 15-18 1/18
19 : 21 1/18

II ROIS

2 : 8 1/19
2 : 9 1/20
25 : 1-7 4/54

I CHRONIQUES

2 : 13-15 3bis/64
28 : 9 12/62

II CHRONIQUES

4 : 4 4/63
36 : 19-23 6bis/39

ESDRAS

1 : 1-4 6bis/35
3 : 2-6 6bis/40
3 : 8-13 6bis/41
4 : 1-5 6bis/41
4 : 6-24 6bis/42
6 : 1-12 8/51
6 : 16 8/52

NEHEMIE

1 : 1-3 8/53
1 : 11 8/53
2 : 1, 6 8/53; 9/34
2 : 2-8 8/53
2 : 11-18 9/34
6 : 15 8/54; 9/36
7 : 1, 2 8/54
8 : 1-18 8/55
9 : 1 3/8
9 : 36-38 3/8
10 : 28, 29 3/9
10 : 31-39 3/10
10 : 40 3/10; 3bis/7
12 : 27-43 8/55
13 : 4, 5 3/11
13 : 6 3/10; 3/11
13 : 7-9 3/11
13 : 10-13 3/12
13 : 14 3/13
13 : 28-31 3/13

ESTHER

1 : 1-3 9/29
9 : 32 9/30
10 : 1-3 9/30

JOB

1 : 17 3/29

PSAUMES

31 : 5-7 5/9
31 : 18 5/9
45 : 17 7/34
48 : 1, 2 4/54
69 : 9 10/55
104 : 3 6/64
105 : 7-11 4/46
110 : 1 4/42; 7/19; 12/26
110 : 2, 3 7/19
110 : 4 4/43; 7/19; 12/26
110 : 5, 6 7/19
118 : 8 11/21

PROVERBES

11 : 17 10/6

ECCLESIASTE

10 : 11 5/64
12 : 15 7/41

ESAIE

7 : 14 10/53
8 : 14 12/31
9 : 5 4/7; 4/22; 5/49
9 : 6 4/7
11 : 1 3/64
13 : 19 12/54
13 : 20 9bis/31; 12/54
14 : 1, 2 4/57
14 : 3, 4 4/56
14 : 9, 10 4/56
14 : 12 4/52; 4/53; 4/55
14 : 13-15 4/52; 4/55
14 : 16, 17 4/53
14 : 21, 22 4/56
14 : 23-25 4/57
14 : 26, 27 4/58
28 : 16 12/31
40 : 1-5 9bis/38
40 : 22 2/53
44 : 28 6bis/40
45 : 1, 2 12/54
47 : 1-4 5/53
47 : 6, 7 5/54
47 : 8-11 5/55
47 : 12-15 5/56
48 : 1-13 6/37
48 : 14-16 6/38

48 : 17-21 6/39
48 : 22 6/40
51 : 1, 2 12bis/33
51 : 17-23 6/41
52 : 1, 2 6/42
52 : 3 6/43
52 : 4-6 6/44
52 : 7 6bis/27
52 : 8 6bis/28; 6bis/32
52 : 9, 10 6bis/29
52 : 11 6bis/30; 6bis/32
52 : 12 6bis/30; 9bis/38
61 : 1, 2 3/63; 10/56; 10/63
61 : 3 10/56; 10/63
66 : 2 6bis/57

JEREMIE

25 : 11 12/55
25 : 15, 16 11/64
25 : 26 11/64
29 : 10 12/55
31 : 31-33 7/6; 7/12
31 : 34 7/6; 7/12; 7/35
50 : 2 2/53
50 : 3-5 2/54
50 : 6, 7 2/55
50 : 8-10 2/56
50 : 11, 12 2/57
50 : 13 2/57; 9bis/28
50 : 14-16 2/58
50 : 17-20 2/59
50 : 21-24 3/30
50 : 25 3/31; 3/33
50 : 26-28 3/31
50 : 29, 30 3/32
50 : 31-34 3/33
50 : 35-39 3/34
50 : 40-43 3/35
50 : 44-46 3/36
51 : 1, 2 3/40
51 : 3 3/40; 3/45
51 : 4, 5 3/40
51 : 6, 7 3/41
51 : 8-12 3/42
51 : 13-25 3/43
51 : 26-29 3/44
51 : 30-32 3/45
51 : 33-35 3/46
51 : 36-38 3bis/36
51 : 39 3bis/37; 11/63
51 : 40-44 3bis/37
51 : 45, 46 3bis/38
51 : 47-51 3bis/39
51 : 52-56 3bis/40
51 : 57 3bis/40; 11/63
51 : 58 3bis/41

LAMENTATIONS

2 : 20, 21 3/32

EZECHIEL

9 : 4 10/63
21 : 32 12bis/30

DANIEL

5 : 30 1/56
5 : 31 1/56; 1/57
6 : 1, 2 1/58
7 : 1-3 11/55
7 : 13 11/53; 11/55
7 : 14 11/53
8 : 22 9bis/28
9 : 1 1/58
9 : 24 9/27
9 : 25 9/27; 10/54
9 : 26, 27 9/27; 12/38
11 : 1, 2 9/29
11 : 3 9bis/27
11 : 4 9bis/28

MICHEE

5 : 1 10/53; 12/55

SOPHONIE

2 : 3 1/63
2 : 13 12/54

ZACHARIE

2 : 7 6/43
2 : 10 6/43
9 : 9 12/38

MALACHIE

2 : 10-12 2/16
3 : 7 1/9
4 : 5, 6 1/16; 3/60

MATTHIEU

2 : 15 10/54
2 : 17, 18 10/54
2 : 23 3/64
3 : 16, 17 4/13
5 : 3 10/62
5 : 4 10/61; 10/62
5 : 5-11 10/62
5 : 10-12 12/14
5 : 16 3bis/10
5 : 43-48 3bis/29
6 : 24 7/43
10 : 5, 6 4/45
10 : 14 8/39
11 : 14 1/16
11 : 28-30 3bis/44
15 : 24 4/45
16 : 16-19 12/30
16 : 18 3/15
16 : 19 12bis/35
16 : 23 9/12
16 : 28 3/56
17 : 1-8 3/57
17 : 9 3/58
17 : 10-13 1/16; 3/60
19 : 4-6 2/6
21 : 7 12bis/57
22 : 30 8/60
23 : 23 7/42
23 : 37, 38 3/17
24 : 3-14 12/47
24 : 22 1/3
24 : 30 11/53; 11/54
24 : 45-51 12bis/50
27 : 19 2/62
28 : 20 12/48

MARC

7 : 13 8/3
9 : 3 3/59
11 : 15-18 12/40

LUC

1 : 16, 17 1/16
3 : 1, 2 10/54
3 : 15 9/36
4 : 16 3bis/4; 10/56
4 : 17 10/56
4 : 18-21 3bis/5; 10/56
4 : 22 3bis/5
4 : 23, 24 3bis/6
4 : 28-30 3bis/7
7 : 50 10/62
8 : 5-15 11/25
8 : 31 12bis/54
9 : 32 3/57
9 : 37 3/57
11 : 42 7/42
11 : 46 3bis/44
11 : 52 12bis/52
15 : 12 1/3
15 : 13 1/4
15 : 14-16 1/5
15 : 17 1/6; 1/8
15 : 18, 19 1/6
15 : 20-24 1/8
15 : 25-32 1/12
17 : 26-30 12/61; 12bis/49
17 : 28 12bis/49
18 : 7, 8 12/11
19 : 43, 44 12/56
21 : 20-24 12bis/30
21 : 24 6bis/37
22 : 20 7/4
22 : 24-30 7/20
23 : 1-3 4/29
23 : 38 5/9
23 : 46 5/9
24 : 27 8/10
24 : 44 4/39

JEAN

1 : 14 4/31
1 : 16 4/31
1 : 17 4/31; 4/35
1 : 19-24 9bis/38
1 : 29 4/19
5 : 17 5/61
5 : 28, 29 9bis/63
6 : 51 12/47
6 : 70 9/12
11 : 16 5/60
14 : 6 4/44
14 : 15 11/41
14 : 19 11/51
18 : 33-38 4/29

ACTES

1 : 9 11/56
2 : 5-11 9bis/29
2 : 29 3/58; 4/41
2 : 30 4/41

2 : 31-33 4/41
2 : 34, 35 4/16; 4/41
2 : 36 4/41
3 : 20-23 3/59
6 : 1 11/62
6 : 3 11/62
6 : 5, 6 11/63
7 : 49 12/47
7 : 58-60 6bis/13
8 : 1-3 6bis/13
10 : 1-48 12bis/39
13 : 14-16 3bis/15
13 : 30, 31 3bis/16
13 : 43-45 3bis/16
13 : 47, 48 3bis/16
15 : 7-9 12bis/39
17 : 24-27 5/30
20 : 20, 21 6bis/16
21 : 39 5/27
22 : 3 5/27
22 : 27, 28 5/27
23 : 6 10/64

ROMAINS

1 : 14 7/40
1 : 20 11/54
2 : 24 6/45
2 : 28, 29 7/10
4 : 9-22 5/18
5 : 12 5/39
5 : 13 5/42; 5/46
5 : 14 5/42
5 : 15, 16 5/43
5 : 17 5/44
5 : 18, 19 5/45
5 : 20 5/46
5 : 21 5/47
7 : 10-12 4/32
7 : 14-25 5/28
8 : 12 7/40
9 : 1-8 7/10
9 : 32, 33 12/32
10 : 4 12/32
11 : 17-19 12bis/39
11 : 24 12bis/39
12 : 2 7/42
16 : 23 3bis/43

I CORINTHIENS

1 : 11 8/18
2 : 2 12/43
3 : 3, 4 8/17
3 : 17 8/17
4 : 8 12/43
4 : 14, 15 8/18
6 : 9, 10 11/46
7 : 3-5 2/5
7 : 12-16 2/6
7 : 32-35 2/22
7 : 39 2/14
9 : 15, 16 7/41
9 : 17 7/40
9 : 18 7/41
10 : 4 12/31
11 : 1 6bis/17
15 : 26 6bis/62

II CORINTHIENS

5 : 16 11/51
5 : 17 5/61
6 : 14-17 6bis/32

GALATES

2 : 11-14 12bis/41
3 : 5-10 5/21
3 : 14-16 5/21
3 : 23-25 4/33
3 : 26-29 5/21
4 : 25, 26 12bis/29
4 : 31 12bis/29
4 : 28 5/21
5 : 1 12bis/29
6 : 14-16 7/11

EPHESIENS

1 : 18 11/55
2 : 18-22 3/16
3 : 4-6 8/22
3 : 6 12bis/36
3 : 9-11 8/22
3 : 18, 19 8/15
4 : 15 11/38

PHILIPPIENS

1 : 9, 10 3bis/30; 7/43
1 : 11 3bis/30
2 : 4 10/12

COLOSSIENS

1 : 10 8/13

I THESSALONICIENS

4 : 15, 16 12/49
4 : 17 12/50
5 : 8 9bis/56

II THESSALONICIENS

1 : 7 11/58
1 : 9 11/58
3 : 6 9/63
3 : 13-15 9/63

I TIMOTHEE

2 : 5, 6 7/11
3 : 14-16 3/18
4 : 12, 13 3/19
4 : 14-16 3/18
5 : 1 3/19
6 : 2 3/18
6 : 20, 21 3/18

II TIMOTHEE

2 : 4 7/43
3 : 1, 7 8/13

TITE

3 : 10, 11 9/64

HEBREUX

5 : 5-10 7/19
5 : 7-9 12/11
5 : 10 12bis/32
6 : 4-6 7/63
6 : 12-15 5/23
6 : 16 5/22; 5/23
6 : 17-20 5/23
6 : 20 12bis/32
7 : 12 12/33
7 : 17, 26-28 12/27
7 : 24-27 7/16
8 : 1 4/22
8 : 4, 5 4/34
8 : 6-12 7/12
9 : 14, 15 7/12
10 : 1-5 4/34
10 : 10 12/47
10 : 23-25 3/22
10 : 26, 27 7/63
11 : 26 5/62
12 : 18-24 7/13
13 : 12-14 12bis/28
13 : 15, 16 3/24
13 : 20, 21 7/13

JACQUES

1 : 1 7/11

I PIERRE

1 : 1, 2 7/16
2 : 3-8 12/32

II PIERRE

1 : 5-7 3bis/29
1 : 16-19 3/58
2 : 4-6 12/61
2 : 10, 11 2/43
2 : 12 2/44
2 : 13 1/4; 2/44
2 : 14 2/32
2 : 15 1/4
3 : 9 1/3
3 : 15 1/3

I JEAN

2 : 6 7/38
2 : 21 5/13
3 : 9, 10 5/32
3 : 16 7/39
5 : 19 5/32

II JEAN

9-11 9/64

JUDE

1, 2 2/26
3, 4 2/29
5 2/34
6 2/36
7 2/36; 12/63
8 2/41
9, 10 2/43
11 2/44
12, 13 2/46
14, 15 2/48
16-19 2/49
20, 21 2/50
22, 23 2/51
24, 25 2/52

REVELATION

1 : 5 3/58
1 : 7 11/54
1 : 17, 18 12/29
1 : 18 12/30
3 : 7, 8 12bis/41
7 : 9-15 3/25
12 : 10 9/19
12 : 12 9/18
13 : 1-8 9/23
14 : 14 11/55
16 : 13-16 9/5
19 : 17-21 9/4
20 : 1-3 12bis/54
20 : 3-6 9/21
20 : 7, 10 12bis/54
20 : 12, 13 12/64

INDEX DES SUJETS TRAITES EN 1966

Aide, est-il convenable pour un chrétien d'accepter l'a. accordée par le gouvernement ou des fonds de secours aux régions sinistrées? 12bis/55

Alliance, la nouvelle a. 7/2
la nouvelle a. et ses bienfaits: 7/11
quels sont ceux qui bénéficient de la nouvelle a.? 7/22

Anesse, selon Mat. 21 : 7, Jésus entra-t-il à Jérusalem sur une â. ou sur un ânon? 12bis/57

Anges, les a. exercent-ils une influence sur votre vie? 8/57

Apathie, foi, espérance, amour et non a. 9bis/54

Babylone:
Armée: 3/45
Astrologie: 5/57; 6/30
Captivité des Juifs: 2/55-57; 3/41, 42; 3bis/35
Chute: 2/53-60; 3/29-36; 3bis/37-41; 4/52-58
Conquête de la ville: 1/52-58; 3/45; 3bis/37
Date de sa chute: 1/57
Déclin: 9bis/27-29
Départ de Babylone, 537 av. n. è.: 3/31; 3bis/39; 6bis/35-42
Description: 1/53; 3bis/36
Dieux: 2/53
Dirigeants: 3bis/37, 38; 4/52-56
Domination sémitique: 1/52, 53
Jardins suspendus: 3bis/37
Mérathaïm: 3/29
Murailles: 3bis/37; 9bis/26
Nébucadnetsar reconnaît la souveraineté de Jéhovah: 3/33
Peqod: 3/29
Portes: 1/54, 55; 3bis/40
Religion: 1/54; 5/55-57; 6/26-35
Rivale de Jérusalem: 3bis/34, 35; 4/53, 54
Ruines: 3/44; 9bis/27, 31
Trésors: 3/41, 42

Babylone, B. tombe mais sa religion survit pour dominer les nations: 6/26
la chute de B. change le cours de l'histoire: 1/52

Baptême, qu'est-ce que le b.? 12bis/10

Bdellium, un pays célèbre par le b. 12/25

Berger, qualités requises du b. 9bis/13

Chine, quel sera le sort des millions d'habitants de la C. qui n'ont pas entendu le message? 7/61
sept années dans les prisons de la C. rouge — Et néanmoins resté ferme dans la foi: 8/39

Chrétienté, origine des rites et cérémonies de la c. 12/59
quelle aide avez-vous reçue de la c.? 3bis/23

Christianisme, quelle est le foyer du c.? 12bis/25

Clés, Pierre se sert-il à notre époque des c. du Royaume? 12bis/35

Compagnie, les mauvaises c. corrompent les habitudes utiles: 6/14
recherchons de bonnes c. en assistant aux réunions: 6/2

Condamnation, c. de tous les impies: 2/39

Connaissance, comment améliorer notre c. des Ecritures: 8/13

Corinthe, C. — ville resplen-

dissante: 11/59
Crainte, avant le déluge les animaux avaient-ils la c. de l'homme? 6/63
Culte, le vrai c. incite à l'action: 6bis/26
Date, une d. pivot de l'histoire: 6bis/34
Démons, les d. qui seront lancés avec Satan dans l'abîme reviendront-ils après le règne millénaire et seront-ils alors lancés dans le "lac de feu et de soufre"? 12bis/54
Déshonneur, pour éviter le d., évitez la présomption: 3/28
Deuil, "Heureux ceux qui sont dans le d." Pourquoi? 10/61
Devoirs, les d. chrétiens: 7/37
Dieu, D. est longanime: 12/2
D. est véridique: 5/2
Le D. que vous adorez importe beaucoup: 9bis/24
Le D. véridique prête serment: 5/12
Disciples, "Allez donc et faites des d.": 8/24
Divertissements, les principes bibliques vous aident-ils dans le choix de vos d.? 9bis/49
Dynastie, fin d'une d. 4/52
Eaux, selon Psaume 104 : 3, dans quel sens peut-on dire de Dieu qu'il construit dans les e.? 6/64
Elie, l'œuvre d'E. et ses accomplissements: 1/16
Elisée, la classe d'E. 1/20
Enfer, le concile œcuménique Vatican II réaffirme la réalité de l'e. 3bis/58
Ennemi, selon I Cor. 15 : 26 quel est le dernier e. qui sera détruit? 6bis/62
Ephod, qu'est-ce que l'é.? 2/64
Equilibre, gardez l'é. chrétien: 10/2
les fruits d'un ministère é. 10/15
Esclaves, "Cessez de devenir e. des hommes": 5/26
Esprit, l'e. de Jéhovah fait croître: 11/15
marchons par l'e. 11/2
Esprits, les e. méchants exercent-ils une influence sur l'homme? 6/47
Evénement, un é. qui mérite d'être publié dans le monde entier: 2/52
Exclu, un e. rétabli depuis longtemps peut-il recevoir de nouveau une charge de serviteur? 1/23
Exclusion, Paul parlait-il de l'e. dans II Thess. 3 : 14, 15? 9/63
Faute, savez-vous endosser une f.? 4/60
Femme, la f. symbolique de Dieu gagne son procès: 3bis/34
Fils, Dieu a-t-il un f.? 9/56
parabole du f. prodigue — son accomplissement moderne: 1/2
Foi, combattons pour la f. 2/26
Heureux, soyons h. dans notre activité: 8/36
Hommes, qui étaient ces h. dont parle Actes 6 : 3? 11/62
Humbles, ayez de la considération pour les h. 6bis/56
Images, n'était-ce pas une transgression du deuxième commandement relatif aux i., que de faire douze bœufs dans le parvis du temple? 4/63
Imitez, i. ce qui est bien: 9bis/60
Incinérer, est-il bien pour un chrétien de se faire i.? 7/62
Jacob, J. et Joseph, leur drame prophétique: 1/25
Jéhovah, comment revenir à J. 1/14

J. est-il trop exigeant? 3bis/44
"J. est mon berger": 9bis/2
"J. (...) est patient avec vous": 1/2
Jessé, pourquoi I Chron. 2 : 13-15 parle-t-il des sept fils de J. alors que le premier livre de Samuel mentionne David comme le huitième? 3bis/64
Joie, la j. des serviteurs de Dieu: 10/39
où puiser de la j.? 10/28
Jude, examen du livre de J. 2/26
Jugement, un j. sans miséricorde: 5/51
Ladanum, le l., présent digne d'un roi: 6/55
Laisser, "Je ne te l. en aucune façon": 6/25
Libérateur, le L. vient à Sion: 10/51
Liberté, préparation du chemin de la vraie l. 9bis/34
Livre, le l. divinement inspiré: 6/2
Longanimité, exerçons la l. 12/13
Maison, "Nous ne négligerons pas la m. de notre Dieu": 3/15
Mariage, comment envisager le m. à notre époque: 2/14
le m. 2/2
le m. dans le Seigneur: 2/17
Matérialisme, le m., une philosophie mortelle: 6/56
Maturité, comment acquérir la m. 11/28
trouvez la protection grâce à la m. 11/40
Messie, Jérusalem rebâtie pour la venue du M. 8/48
un moyen infaillible de reconnaître le M. 9/26
Moïse, en quel sens Hébreux 11 : 26 applique-t-il le terme Christ à M.? 5/62
Nation, une n. qui s'oppose à Dieu ne peut subsister: 3/38
Nazaréen, dans les Ecritures hébraïques, quelle est la prophétie annonçant que Jésus serait appelé N. selon Mat. 2 : 23? 3/64
Néhémie, N. et la maison de Dieu: 3/7
Non-croyant, comment aider les n. 2/9
Ordination, Esaïe 61 : 1, 2 constitue-t-il une o. pour les "autres brebis"? 3/63
Pâques, P. — quelles en sont les origines? 3/48
Parents, avez-vous parlé à vos p.? 6bis/43
Parole, ceci est la P. de Dieu: 12/52
Paul, l'enseignant P. 6bis/11
Pensée, quelle est la p. de Dieu? 6/26
Pharaon, qu'entendait P. par "Allez, et bénissez-moi" (Ex. 12 : 32)? 3bis/63
Pharisien, pourquoi Paul pouvait-il dire sans mentir qu'il était P.? 10/64
Prêcher, pourquoi continuer de p.? 9bis/42
Prédicateurs, il faut des p. 6bis/2
Prêtrise, une nouvelle p. commence: 12/26
Prière, comment se représenter Jéhovah dans la p.? 5/63
Prince, un gouvernement mondial sur les épaules du P. de la paix: 4/2
Redevables, de quoi sommes-nous r. à Dieu? 12bis/2
Reins, sens symbolique: 12bis/52
Religion, quelle est votre coutume en matière de r.? 3bis/11

Réponses, trouvez la r. à vos questions bibliques: 3bis/51
Reposer, comment harmoniser Gen. 2 : 1, 2, où il est dit que Dieu se r., et Jean 5 : 17? 5/61
Résurrection, concernant les r. pourquoi, dans Jean 5 : 28, 29, Jésus emploie-t-il le passé? 9bis/63
en considérant I Chron. 28 : 9, peut-on affirmer que Salomon sera r.? 12/62
les chrétiens voués et baptisés qui se détournent du culte pur et meurent avant Harmaguédon r.-t-ils? 7/63
selon Jér. 51 : 39, 57, les Babyloniens seront-ils r.? 11/63
selon Jude 7, les habitants de Sodome et Gomorrhe seront-ils r.? 12/63
selon II Pierre 2 : 4-6 et Luc 17 : 26-30 doit-on comprendre que ceux qui ont péri dans le déluge seront r.? 12/61
Retour, la signification du r. du Christ: 12/46
le r. du Christ, le verrez-vous? 11/51
le r. du Christ — savez-vous à quoi vous devez vous attendre? 12bis/44
Revers, le r. de la médaille: 6bis/53
Royaume, cherchez d'abord, sans cesse, le R. 1/28
le R. est proche — quand? 12/35
rechercher le R. procure des bénédictions: 1/40
Sacrifices, fausses religions et s. humains: 6bis/61
Satan, l'enchaînement de S. le Diable, ses conséquences pour l'humanité: 9/2
Saül, pourquoi dans I Sam. 17 : 55 S. s'informe-t-il de l'identité de David? 5/60
que signifie le passage de I Sam. 18 : 10, où il est dit qu'un esprit entra en S. et qu'il prophétisa? 2/63
Séparation, la s. dans le mariage: 2/6
Serpent, quel est le sens d'Eccl. 10 : 11 où nous lisons "le s. mord faute d'enchantement"? 5/64
Signe, "Le s. du Fils de l'homme": 11/52
Songe, selon Mat. 27 : 19, le s. de la femme de Pilate venait-il de Dieu? 2/62
Surveillant, les devoirs du s. 7/49
Synagogue, Jésus avait coutume d'aller à la s. 3bis/2
Témoin, êtes-vous un bon t.? 6bis/16
Temple, le t. de Jéhovah est délaissé: 3/2
Thomas, que voulait dire T. dans Jean 11 : 16? 5/60
Transfiguration, le Royaume de Dieu et la t. du Christ: 3/55
Vérité, "qu'est-ce que la v.?" 4/27

PROGRAMME D'ETUDE

22 janvier: pages 2 (§ 1) à 13 (§ 6)
29 janvier: pages 13 (§ 7) à 24 (§ 26)

Achevé d'imprimer le 30 novembre 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).